

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Dossiers

1 Quelles sont les principales explications des échanges internationaux ?

- A. L'ouverture au libre-échange et la baisse des coûts des transports 56
- B. Le rôle des écarts de dotations factorielles et technologiques 58
- C. Les échanges intrabranches entre pays comparables 60
- D. L'internationalisation de la chaîne de valeur au cœur du commerce international 62

2 Comment l'ouverture internationale met-elle en concurrence les nations ?

- A. Comprendre ce qu'est la compétitivité des nations 64
- B. L'impact de la productivité des firmes sur la compétitivité des nations 66
- C. Les effets contrastés de l'ouverture au commerce international 68

3 Comment arbitrer entre libre-échange et protectionnisme ?

- A. Les justifications du protectionnisme 70
- B. Combiner efficacement libre-échange et protectionnisme 72

ZOOM SUR... Le défi du ralentissement de la mondialisation 74

À l'issue de ce chapitre,
vous saurez

- Quel est le rôle des dotations factorielles (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.
- Que le commerce se fait entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits) mais s'explique aussi par la fragmentation de la chaîne de valeur qui participe aux échanges de produits décomposés.
- Que la productivité des entreprises explique la compétitivité d'un pays, à savoir son aptitude à exporter.
- Quelles sont les caractéristiques de l'internationalisation de la chaîne de valeur.
- Quels sont les gains liés au commerce international (gains moyens en termes de baisse des prix, réduction des inégalités entre pays) mais aussi que ses effets sont inégalement répartis (inégalités de revenu au sein des pays).
- Quels sont les enjeux du débat entre libre-échange et protectionnisme.

Activités

1. Modéliser les effets du libre-échange et du protectionnisme éducateur 76
2. Le commerce extérieur de la France à partir du site de l'Insee 77

Synthèse

78

Mobiliser ses connaissances

81

Tout pour réviser

84

Objectif bac

86

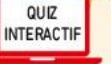


Vrai ou faux ?

- **Le protectionnisme est une arme que l'on peut utiliser pour se défendre face aux effets pervers de la mondialisation.**

Quiz

Qu'avez-vous retenu de la 2^{de} et de la 1^{re} ?



→ Donnez la ou les bonne(s) réponse(s):

1 Le surplus du consommateur:

- a. correspond au prix en dessous duquel il n'est pas prêt à vendre un bien.
- b. correspond à l'écart entre le prix qu'il est prêt à payer pour se procurer un bien et le prix du bien.
- c. additionné au surplus du producteur correspond au surplus total ou gain à l'échange.

2 La valeur ajoutée:

- a. est la quantité vendue multipliée par le prix des biens et des services produits.
- b. mesure la différence entre la production réalisée et les consommations intermédiaires.
- c. correspond à la richesse nouvelle créée à partir de biens et de services achetés à d'autres entreprises, et qui seront détruits ou transformés lors du cycle de production.

3 Une entreprise réalise des économies d'échelle:

- a. si elle produit moins cher lorsqu'elle utilise plus de facteurs de production.
- b. car la loi des rendements décroissants s'applique.
- c. si ses coûts unitaires de production baissent lorsque son niveau de production s'accroît.

4 Un pouvoir de marché:

- a. désigne la capacité d'une entreprise à déterminer ses prix.
- b. est caractéristique d'une situation de concurrence pure et parfaite.
- c. peut résulter de la différenciation des produits.

Comparer pour comprendre

→ En quoi la mondialisation affecte-t-elle différemment la production industrielle selon les pays ?



En 2019, les salariés de TE Connectivity se sont rassemblés pour s'opposer à la délocalisation d'une partie de l'activité vers la Pologne.



Usine de vêtements dans la province de Jiangsu en Chine.



Une vidéo pour comprendre

→ Quels sont les différents objectifs de la promotion du « Made in France » ?

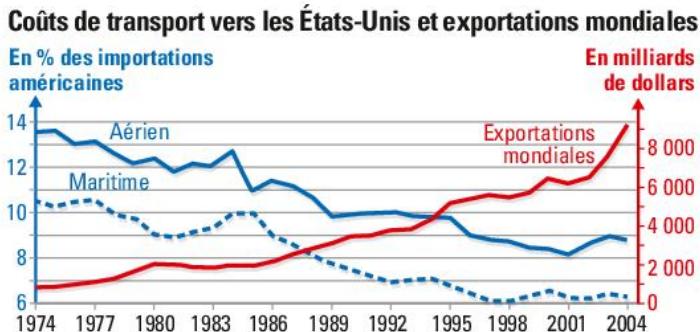


Mémoire d'écran: consommer français, toute une histoire, France info.

A L'ouverture au libre-échange et la baisse des coûts des transports

1 Réagir

D'après ce graphique et cette image, quels sont les facteurs favorables à la mondialisation des échanges ?



CEPII, Carnets graphiques, *L'Économie mondiale dévoile ses courbes*, 2018.

Le **container** (ou conteneur) est inventé en 1956 aux États-Unis et va devenir l'instrument privilégié du transport maritime. Cette innovation permet de réduire fortement les coûts de chargement et déchargement.



2 Des économies de plus en plus ouvertes

DOC FONDAMENTAL

La mondialisation prend une dimension nouvelle à partir du début des années 1990, sous l'effet de plusieurs facteurs. Politiquement, l'effondrement du bloc soviétique ouvre une ère de domination des États-Unis et de détente relative des relations internationales. [...] Cette extension soudaine du système capitaliste à un ensemble de nouveaux pays se double d'un effet qui se révélera plus important encore pour les équilibres de l'économie mondiale: la mue économique de la Chine. Amorcée par Deng Xiaoping dès 1979, la conversion chinoise à l'économie de marché se traduit par une croissance économique très rapide et très extravertie¹. [...] La libéralisation du commerce passe par l'élargissement du GATT [General Agreement on Tariffs and Trade], puis la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Parallèlement à l'OMC se multiplient les accords bilatéraux de libre-échange [...], tandis qu'un nombre croissant de pays axent leurs politiques de développement économique sur les exportations. Enfin, l'essor fulgurant des technologies de l'information, de la communication et d'Internet crée des possibilités d'interaction distante sans précédent, dont le coût décroît très rapidement.

M. Fouquin, J. Hugot, S. Jean, *L'Économie mondiale 2017*, La Découverte, 2016.

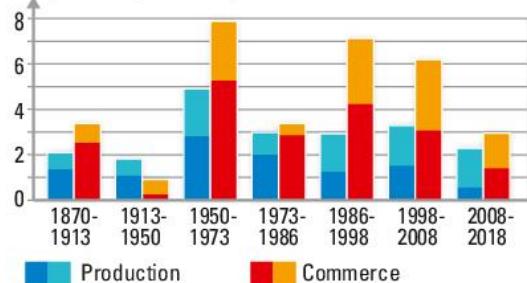
1. Tournée vers le reste du monde.



Accords commerciaux régionaux,
Organisation mondiale du commerce.

Croissance annuelle moyenne du PIB et du commerce international

Taux de croissance annuels moyens
(en points de pourcentage)



Notes: Les zones sombres représentent la contribution des pays développés aux totaux mondiaux.

CNUCED, *Rapport sur le commerce et le développement 2018*.

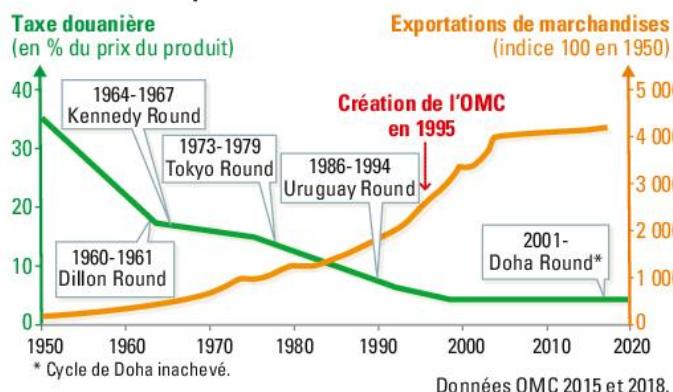
À savoir

Le **taux d'ouverture** est un indicateur du degré d'insertion d'un pays dans l'économie mondiale. Il est calculé comme la demi-somme des exportations et des importations mondiales de biens et services en pourcentage du PIB. Le taux d'ouverture était de 10 % en 1967 et de 30 % avant la crise de 2008. Il est redescendu à 27 % en 2016.

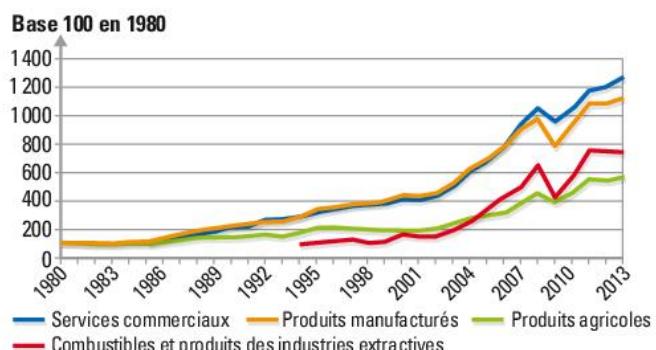
3 L'institutionnalisation du libre-échange

DOCS FONDAMENTAUX

Graphique 1. Baisse des tarifs douaniers et hausse des exportations de «rounds» en «rounds»



Graphique 2. Évolution des exportations mondiales



OMC, 2019.

À savoir

En 1947, 23 pays signent un accord sur la libéralisation du commerce des marchandises, le **GATT (General Agreement on Tariffs and Trade)**. Plusieurs cycles de négociation (*rounds*) se tiennent et aboutissent à une réduction des droits de douane en particulier sur les produits manufacturés. L'accord de Marrakech conclu en 1994 conduit à la création de l'**Organisation mondiale du commerce (OMC)** en 1995. Celle-ci poursuit les négociations multilatérales autour des produits, des services et de la propriété intellectuelle.

- Calculer.** Quelle est l'évolution du volume des exportations entre 1950 et 2018 ? (graphique 1) Comparez la progression des exportations de produits manufacturés, de produits agricoles et de services commerciaux. (graphique 2)
- Expliquer.** Quel a été l'effet des négociations dans le cadre du GATT et de l'OMC sur l'évolution des tarifs douaniers ? (graphique 1)
- Analysier.** Quelle relation établir entre cette évolution et celle des exportations de marchandises (graphique 1) et de leur structure (graphique 2) ? Illustrer par des données chiffrées.

4 L'évolution de la part de chaque région dans les échanges de marchandises

Commerce mondial de marchandises par région (en % et en milliards de dollars)

Exportations	1948	1963	1983	2003	2017
Monde (en milliards de dollars)	59	157	1838	7379	17198
Monde (en proportion) dont:	100	100	100	100	100
...Amérique du Nord	28,1	19,9	16,8	15,8	13,8
...Europe	35,1	47,8	43,5	45,9	37,8
...Afrique	7,3	5,7	4,5	2,4	2,4
...Asie	14	12,5	19,1	26,1	34,0

Importations	1948	1963	1983	2003	2017
Monde (en milliards de dollars)	62	164	1883	7694	17572
Monde (en proportion) dont:	100	100	100	100	100
...Amérique du Nord	18,5	16,1	18,5	22,4	18,7
...Europe	45,3	52,0	44,1	45,0	37,1
...Afrique	8,1	5,2	4,6	2,2	3,0
...Asie	13,9	14,1	18,5	23,5	31,5

OMC, Examen statistique du commerce mondial 2018.

- Calculer.** Par combien les exportations et importations mondiales ont-elles été multipliées entre 1948 et 2017 ?

- Décrire.** Présentez la part de chacune des régions dans le commerce mondial en 1948 et en 2017.

- Analysier.** Expliquez la baisse de la part relative de l'Amérique du Nord par rapport à celle de l'Asie.

Cela signifie-t-il que ces zones exportent et importent moins en volume ?

Faire le point

À l'aide des chiffres du dossier, illustrez les constats suivants :

- Le commerce mondial s'accroît plus vite que le PIB depuis la Seconde Guerre mondiale, mais sa progression est ralentie depuis la crise de 2008.
- Les pays du Sud s'insèrent de plus en plus dans les échanges internationaux à partir des années 1980.
- La baisse des tarifs douaniers négociés au sein du GATT et de l'OMC a favorisé la croissance du commerce.
- Le commerce de produits manufacturés a progressé plus vite que celui des produits agricoles tandis que celui des services se développe.

VIDÉO

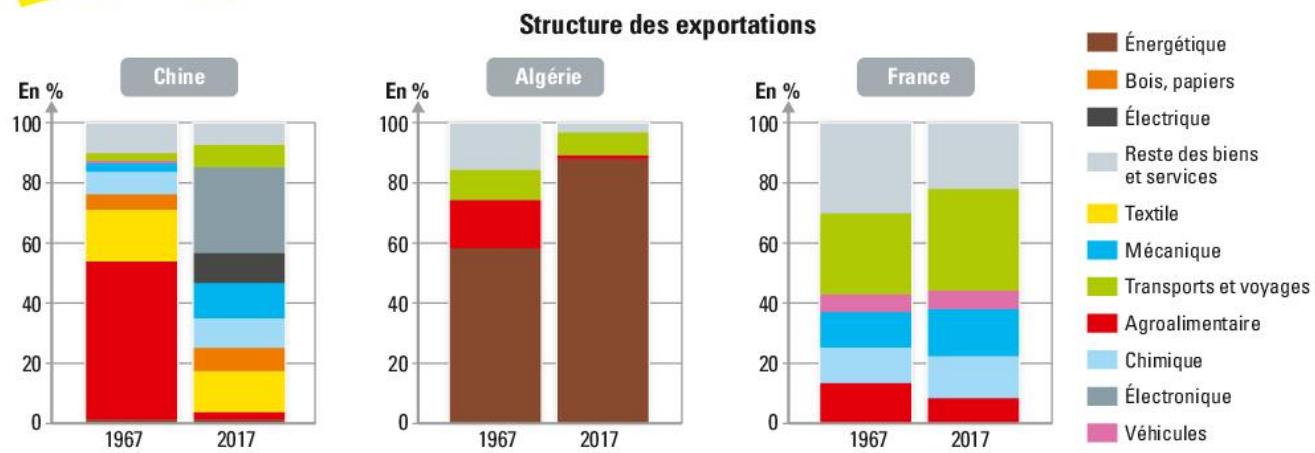
Mission

Visionnez cette vidéo « Parlons de l'avenir du commerce (OMC) », et relevez les effets des progrès technologiques sur le commerce international de demain.

B Le rôle des écarts de dotations factorielles et technologiques

1 Réagir

Quelle est la structure des exportations de chaque pays et l'évolution de sa spécialisation ?



CEPII, 2018.

2 La théorie des avantages comparatifs de David Ricardo

DOC FONDAMENTAL

L'Angleterre peut se trouver dans des circonstances telles qu'il lui faille, pour fabriquer le drap, le travail de cent hommes par an, tandis que, si elle voulait faire du vin, il lui faudrait peut-être le travail de cent vingt hommes par an : il serait donc de l'intérêt de l'Angleterre d'importer du vin, et d'exporter en échange du drap. Au Portugal, la fabrication du vin pourrait ne demander que le travail de quatre-vingts hommes pendant une année, tandis que la fabrication du drap exigerait le travail de quatre-vingt-dix hommes. Le Portugal gagnerait donc à exporter du vin en échange pour du drap. Cet échange pourrait même avoir lieu dans le cas où l'on fabriquerait au Portugal l'article importé à moins de frais qu'en Angleterre. Quoique le Portugal pût faire son drap en n'employant que quatre-vingt-dix hommes, il préférerait le tirer d'un autre pays où il faudrait cent ouvriers pour le fabriquer, parce qu'il trouverait plus de profit à employer son capital à la production du vin, en échange duquel il obtiendrait de l'Angleterre une quantité de drap plus forte que celle qu'il pourrait produire en détournant une portion de son capital employé à la culture des vignes, et en l'employant à la fabrication des draps.

David Ricardo, *Des Principes de l'économie politique et de l'impôt*, 1817.

À savoir



VIDÉO Qu'est-ce que l'avantage comparatif ? Dessine-moi l'éco.

David Ricardo (1772-1823) développe la **théorie des avantages comparatifs** en prolongement de la thèse d'Adam Smith (1723-1790) des **avantages absolus**. Pour ce dernier, un pays doit se spécialiser dans la production dans laquelle ses coûts de production sont plus faibles que ceux de ses concurrents. Ricardo montre qu'un pays sans avantage absolu (comme l'Angleterre par rapport au Portugal dans son exemple) a tout intérêt à se spécialiser et échanger en vertu de son avantage comparatif.

- Lire.** Quelle est l'unité utilisée pour mesurer la productivité de l'Angleterre et du Portugal pour produire une unité de bien ? Illustrer.
- Comprendre.** Quel pays a un avantage absolu dans la production de draps et de vin ? Dans quelle production chacun a-t-il un avantage comparatif et se spécialise-t-il ?
- Comparer.** Calculez le coût de production de deux unités de draps et de vin avant puis après spécialisation.
- Analyser.** Pourquoi les pays ont-ils un gain à l'échange même s'ils n'ont pas un avantage absolu ?

Application

Complétez ce tableau sur le coût de production (en homme par an) d'une unité de chaque bien :

En homme par an	Angleterre	Portugal
Coût de production d'une unité de vin	120
Coût de production d'une unité de drap	90

3 Le rôle des dotations factorielles dans la théorie néoclassique

DOC FONDAMENTAL

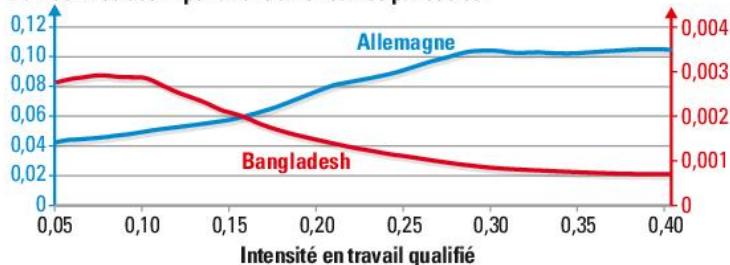
La théorie néoclassique du commerce international, à laquelle sont associés les noms de Eli Heckscher, Bertil Ohlin et Paul Samuelson, voit dans les différences de dotations factorielles le fondement de l'échange international (théorème dit HOS). Prolongeant l'approche ricardienne, ces auteurs tentent d'expliquer l'existence d'avantages comparatifs par l'abondance relative des facteurs travail ou capital chez les partenaires à l'échange.

À la différence de Ricardo, qui ne considérait qu'un seul facteur de production, le travail, dont la productivité était variable, ces auteurs prennent en compte l'existence de plusieurs facteurs, mais posent que les techniques de production, et donc les niveaux de productivité, sont les mêmes dans chaque pays. Les écarts de coût s'expliquent alors par l'abondance relative de chaque facteur de production. Par exemple, un pays richement doté en facteur capital produira moins cher des biens à forte intensité capitalistique parce que le coût du capital y sera peu élevé. Chaque pays a ainsi intérêt à se spécialiser dans la production des biens incorporant les facteurs de production dont il dispose en abondance.

Jacques Adda, *La Mondialisation de l'économie*, La Découverte, 2012.

Intensité relative en travail qualifié et structure des importations américaines en provenance d'Allemagne et du Bangladesh

Part estimée des importations américaines par secteur



P. Krugman, M. Obstfeld, M. Melitz, *Économie internationale*, Pearson, 2012.

À savoir

L'économiste Wassily Leontief a testé la portée explicative du modèle HOS sur les échanges internationaux des États-Unis au cours des années 1950. Étant relativement mieux dotés en capital, ils auraient dû être exportateurs de produits intensifs en capital et importateurs de produits intensifs en travail. Or, paradoxalement les États-Unis exportent des produits relativement intensifs en travail car les travailleurs y sont plus productifs. On parle d'ailleurs depuis de **paradoxe de Leontief**. Les économistes distinguent désormais les dotations en travail qualifié et en travail non qualifié.

1 Définir. Qu'est-ce que la « dotation factorielle » ? Caractérissez celle de l'Allemagne et celle du Bangladesh.

2 Comprendre. Expliquez le passage souligné. Illustriez avec la situation allemande en faisant des hypothèses sur le type de bien importés d'Allemagne par les États-Unis.

4 Le rôle des avantages comparatifs dans le choix des lieux de production

La DIPP consiste à appliquer aux différentes étapes de la fabrication d'un produit le principe de la spécialisation internationale et des avantages comparatifs, conformément à l'analyse de l'économiste britannique David Ricardo (1772-1825). En effet, traditionnellement, la DIT (Division internationale du travail) enseigne que les pays ont intérêt à se spécialiser dans les productions pour lesquelles ils possèdent des avantages relatifs en termes de coûts ou d'innovations et ainsi échangent leurs produits finis ou *finals*. Cependant, c'est l'économiste français Bernard Lassudrie-Duchêne qui explique au début des années 1980, que les avantages comparatifs doivent aussi être observés au niveau des « morceaux ou segments des processus de production concourant à la fabrication du bien final ». Cette modularité de la production correspond à une division verticale du travail qui assure le rendement maximal de chaque étape.

Martine Peyrard-Moulard, « La DIPP pour disséquer la mondialisation de la production », *Pour l'Éco*, n°14, novembre 2019.

À savoir

On parle de **délocalisation** lorsqu'une unité productive est fermée sur un territoire et réouverte sur un autre. Il s'agit alors de produire sur un territoire précédemment destinataire d'exportations et plus souvent de produire à moindre coût pour exporter vers le territoire d'origine. Il ne faut cependant pas confondre la délocalisation avec la stratégie de localisation d'une unité productive qui est créée sans fermeture d'une autre unité. La production à l'étranger peut être par ailleurs réalisée soit par des filiales soit par la **sous-traitance** internationale (une entreprise produit pour une autre tout ou une partie de la production).

Faire le point

Pour chaque théorie, dites quel en est l'auteur et précisez ce qui détermine la spécialisation :

- a. la théorie des avantages absolus b. des avantages comparatifs c. des dotations factorielles.

Vers le bac

EC Partie 1. En quoi les avantages comparatifs expliquent-ils les échanges internationaux ?

C Les échanges intrabranches entre pays comparables

1 Réagir

Comment expliquer que les États-Unis importent et exportent des automobiles ?

Importations et exportations américaines (en milliards de dollars)

IMPORTATIONS : 3 100 milliards de \$



EXPORTATIONS : 2 500 milliards de \$



2 La différenciation des produits

DOC FONDAMENTAL

Les théories classiques ne rendent pas compte, dans le commerce international entre pays à niveaux de développement et à dotations de facteurs très proches, comme la France et l'Allemagne, de l'importance du commerce « intrabranche », c'est-à-dire de produits du même type, fortement substituables : des automobiles par exemple. Or, dans la réalité, on constate que le commerce entre ces deux pays est bien plus un commerce intrabranche (l'Allemagne exporte des automobiles en France, mais la France en exporte aussi en Allemagne) qu'un commerce interbranche (la France exporte des parfums et l'Allemagne des machines-outils).

[...] Le commerce intrabranche s'explique alors par les différences de goût des consommateurs, qui trouvent intérêt à avoir accès à la plus large gamme possible de produits pour s'approcher le plus possible du produit pour eux « idéal », qui diffère pour chacun d'eux. [...] Le commerce international accroît le bien-être des deux pays en augmentant la diversité des produits à la disposition des consommateurs et donc leur bien-être.

Pierre-Noël Giraud, *Principes d'économie*, La Découverte, 2016.



1 Distinguer. Quelle est la différence entre un commerce interbranche et intrabranche ? entre le commerce croisé de qualité et de variété ?

2 Comprendre. Présentez les statistiques en gras. Analysez les données concernant le textile et les véhicules pour l'Allemagne et la France.

3 Analyser. Pourquoi les théories classiques du commerce international expliquent mal les échanges intrabranches ?

4 Interpréter. En quoi cet échange intrabranche accroît-il le bien-être des consommateurs ?

France/Allemagne 2015-2017	Commerce interbranche (en %)		Commerce croisé (en %)			
			Qualité ¹		Variété ²	
Alimentaire	63,4	47,9	25,9	35,8	10,6	16,2
Textile	44,0	30,8	45,3	50,7	10,5	18,3
Véhicules	43,4	25,5	52,1	41,6	22,2	14,8

1. Commerce intrabranche de produits différenciés verticalement (caractéristiques similaires mais valeurs unitaires différentes).

2. Commerce intrabranche de produits différenciés horizontalement (caractéristiques et valeurs unitaires similaires).

CEPII, base de données WTFC (World Trade Flows Characterization), février 2019.

3 Les trois types d'échanges intrabranches

DOC FONDAMENTAL

Il semblerait que les échanges manufacturiers intrabranche aient notamment progressé depuis la fin des années 80 dans de nombreux pays de l'OCDE. Cette progression a fait suite à une augmentation tendancielle des échanges intrabranche de toutes les grandes économies de l'OCDE entre 1970 et 1990.

Les mesures du commerce intrabranche capturent différentes formes de commerce : le commerce horizontal de produits similaires de « variété » différenciée [par exemple des voitures de même catégories et de même ordre de prix], le commerce de produits différenciés verticalement qui se distinguent par leur qualité et leurs prix [par exemple les exportations italiennes de vêtements de luxe et les importations de vêtements de basse qualité] et la spécialisation verticale de la production qui se traduit par le commerce de produits similaires à

différents stades de production. Le commerce intrabranche horizontal permet aux pays qui disposent de mêmes facteurs de production de bénéficier d'économie d'échelle en se spécialisant sur des créneaux spécifiques. Le commerce vertical de produits différenciés peut refléter différentes allocations de facteurs de production, en particulier en matière de qualification de la main-d'œuvre ou de coûts fixes élevés en recherche et développement. La spécialisation verticale de la production entre les pays peut provenir d'avantages comparatifs, par exemple utiliser des travailleurs non qualifiés dont le coût est bas pour des tâches d'assemblage ou du personnel spécialisé pour la recherche et développement.

OCDE, *Perspectives économiques de l'OCDE*, vol. 1, juin 2002.

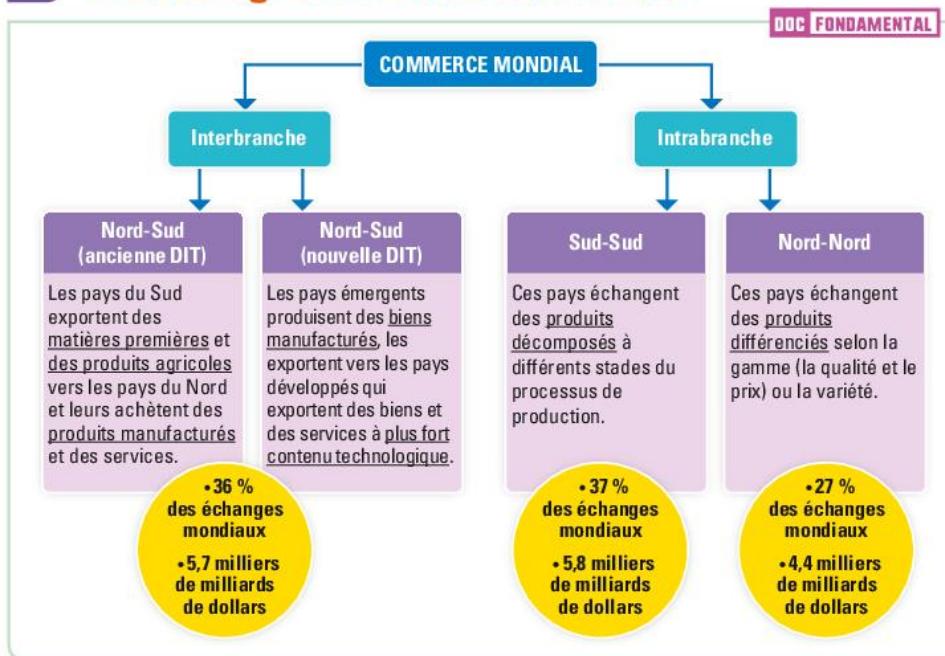
1 **Distinguer.** Décrivez les trois types de commerce intrabranche évoqués dans le texte.

Retrouvez ceux qui correspondent au commerce croisé de variété/de qualité du document 2.

2 **Expliquer.** Que signifie le passage souligné ?

4 Les échanges Sud-Sud et Nord-Nord

DOC FONDAMENTAL



Note : La notion de Nord fait référence aux pays développés et celle de Sud aux pays émergents ou en développement.

1 **Décrire.** Quelle est la part des échanges Nord/Sud, Sud/Sud et Nord/Nord dans le commerce mondial ?

2 **Distinguer.** Présentez les différences entre chaque type d'échanges interbranche et intrabranche.

3 **Comprendre.** Quels types d'échanges se sont le plus développés avec l'insertion croissante des pays émergents dans le commerce international ?

À savoir

Les **nouvelles théories du commerce international** remettent en question certaines hypothèses du modèle néoclassique standard (HOS). Ainsi, la concurrence n'est pas parfaite (les firmes sont *price makers*), les produits sont différenciés, les rendements d'échelle sont croissants avec l'ouverture internationale, ce qui permet de réaliser des **économies d'échelle**.

Faire le point

Dans ces situations, s'agit-il de commerce intrabranche ou interbranche ? Précisez le type d'échange intrabranche.

- a. importations de voiture et exportations de moto
- b. importations de vins italiens et exportations de vins français
- c. importations de pétrole et exportations de machine-outils
- d. importations de semi-conducteurs et exportations de smartphones
- e. importation de Dacia et exportation d'Audi
- f. importation de viande surgelée et exportation de lasagnes.

Vers le bac

EC Partie 3. Comment s'explique l'existence du commerce intrabranche ?

D L'internationalisation de la chaîne de valeur au cœur du commerce international

1 Réagir

Comment expliquer le choix d'Apple de fragmenter la production de l'iPhone ?



La mondialisation a provoqué une fragmentation des chaînes de valeur. Cela signifie que les diverses opérations de conception, de logistique, de production et de services nécessaires à la fabrication d'un produit final peuvent être réparties dans un très grand nombre de pays. Sous cet angle, la valeur créée dans chaque pays est la différence entre ce qu'il importe et ce qu'il réexporte après enrichissement de nouveaux composants ou nouveaux services. La valeur totale du produit est donc la somme de toutes ces valeurs ajoutées dans chacun des pays.

« Comprendre les chaînes de valeur mondiale », Xerfi Canal, 2015.

2 La fragmentation du processus productif

DOC FONDAMENTAL

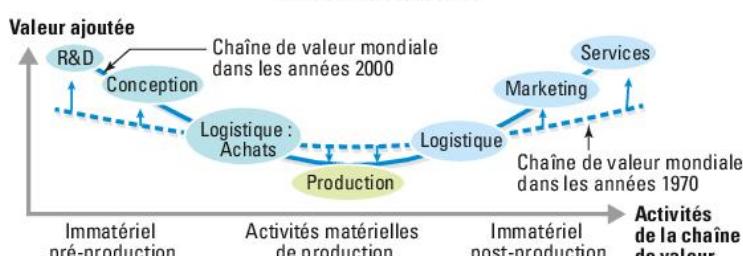
Apple, comme ses concurrents coréens (Samsung) et chinois (Huawei), a mis en place pour son iPhone une véritable chaîne de valeur à l'échelle mondiale. Les tâches à faible valeur ajoutée mais intenses en travail peu qualifié, comme l'assemblage des smartphones, sont effectuées dans des « pays low cost » comme la Chine ou l'Inde. Les composants à fort contenu technologique viennent de différents pays développés, comme le Japon ou la Corée du Sud. Pour ce qui est de la R&D, du design et des tâches immatérielles à forte valeur ajoutée, elles sont localisées aux États-Unis. [...] En réalité, Apple applique le principe de la « courbe du sourire » (*smiling curve*) qui énonce que les étapes les plus créatrices de valeur sont situées en amont et en aval du processus de production. [...] Ces étapes sont donc réalisées aux États-Unis ou, lorsque les compétences ne sont pas disponibles sur le territoire américain, dans des pays développés comme le Japon. À l'inverse, les fonctions d'assemblage, assez peu créatrices de valeur, sont confiées à des pays à bas coût. L'ouverture des frontières et l'essor des technologies de l'information ont d'ailleurs permis depuis les années 2000 « d'approfondir » la courbe du sourire, en permettant de délocaliser les tâches peu intenses en valeur ajoutée et en travail qualifié dans les pays émergents.

Emmanuel Combe, « Résister à la tentation protectionniste », Altermind Institute, juin 2018.



VIDÉO Comprendre les chaînes de valeur mondiales, Xerfi Canal.

La courbe du sourire



Emmanuel Combe, « Résister à la tentation protectionniste », Altermind Institute, juin 2018.

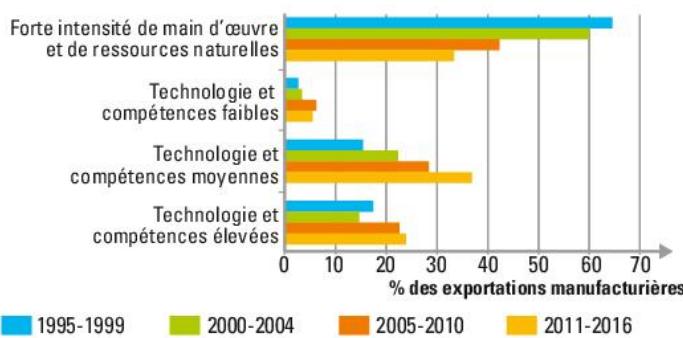
À savoir

Une **fирme transnationale (FTN)** ou **multinationale (FMN)** est une entreprise possédant au moins une unité de production (pas seulement de commercialisation) à l'étranger. Cette unité de production est alors sa filiale. On parle d'échange **intra-firmé** pour qualifier les échanges entre filiales d'un même groupe. Il représenterait aujourd'hui près de 40 % du commerce international.

- Définir.** Donnez une définition des termes suivants : *valeur ajoutée*, *fragmentation de la chaîne de valeur* ou *du processus productif*, *production à faible ou forte valeur ajoutée*.
- Décrire.** Comment se fait le choix de localisation de la production pour une entreprise comme Apple ? Reliez à la théorie de l'avantage comparatif (dossier 1 B).
- Analysier.** Expliquez la phrase soulignée. En quoi les firmes transnationales ont-elles pu conduire à l'évolution de la qualité de l'emploi des pays émergents ?

3 Investissements directs à l'étranger et avantage comparatif en Tunisie

L'intensité technologique des exportations manufacturières

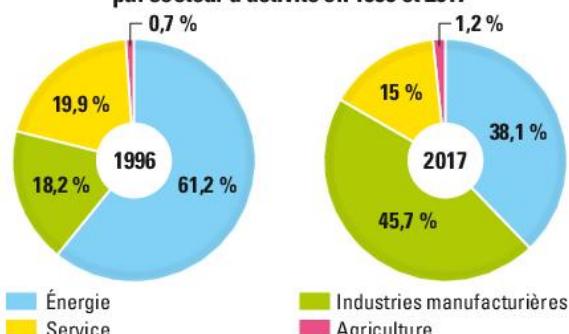


Base de données Comtrade des Nations Unies; calculs de l'OCDE. Deux motivations principales sont à l'origine des IDE: la réduction des coûts et la conquête de nouveaux marchés, difficiles à pénétrer par les seules exportations.

À savoir

Les **investissements directs à l'étranger (IDE)** sont un moyen de l'internationalisation des firmes. Ce sont des mouvements internationaux de capitaux (liés à la mondialisation financière) qui peuvent prendre la forme d'une création d'entreprise (IDE dit *greenfield*), du rachat d'une entreprise existante (par fusion ou acquisition), ou encore d'une prise de participation durable dans le capital d'une entreprise supérieure par convention à 10 % du capital social de cette entreprise, (en deçà on parle d'**investissement de portefeuille**).

Répartition des investissements directs à l'étranger par secteur d'activité en 1996 et 2017



OCDE, «Insertion de la Tunisie dans les chaînes de valeur mondiales et rôle des entreprises offshore», 2018.

- Définir.** Quels sont les acteurs à l'origine des IDE et dans quels buts ?
- Calculer.** Comment les exportations manufacturières tunisiennes ont-elles évolué entre 1995 et 2016 ?
- Analyser.** Comment l'évolution à la structure des investissements directs de l'étranger a-t-elle permis ce changement de spécialisation du pays ?

4 Le recours à la sous-traitance dans l'industrie textile française

DOC FONDAMENTAL

De la fabrication des matières premières à la confection des produits, les activités textiles se prêtent à la division des tâches. [...] Deux catégories de produits nécessitent une plus forte technicité: les textiles techniques et industriels (surtout les tissus enduits) et les textiles confectionnés (tout particulièrement des stores extérieurs et des bâches de protection haut de gamme). Ils concentrent près de la moitié des facturations de la fabrication textile et sont très peu sous-traités [...]. Dans l'industrie du cuir et de la chaussure, le recours à la sous-traitance est important (42 % [...]). Cette sous-traitance est majoritairement effectuée en France, puisque l'industrie importe, en valeur, quatre fois moins de sacs à main qu'elle n'en produit sur le territoire. Pour les chaussures, 30 % de la production est confiée en sous-traitance. Pour les productions de l'habillement (5,4 milliards d'euros), les trois quarts sont confiés en sous-traitance. Cette proportion est encore plus élevée pour les articles les plus généralistes: 80 % pour les T-shirts et 95 % pour la lingerie féminine. La sous-traitance internationale y est prépondérante, la production nationale d'habillement étant bien inférieure aux importations de ces mêmes articles par les unités industrielles de cette branche.

Bruno Labaye, «L'industrie textile en France: une production mondialisée, sauf pour les produits de luxe et les textiles techniques», *Insee Première*, 2018.

À savoir

La **sous-traitance** désigne le fait pour une entreprise (donneur d'ordre) de confier à une autre entreprise une partie de sa production ou des opérations liées à la production (entretien, comptabilité, nettoyage...). On parle d'**externalisation (outsourcing)** lorsque l'intégralité d'un processus productif ou d'un service est confiée à une autre entreprise dans la durée souvent pour des tâches qui ne sont pas le cœur de métier (gestion administrative et comptabilité).

Faire le point

Retrouvez dans le dossier la définition des thèmes suivants :

1. investissement de portefeuille
2. fusion-acquisition
3. IDE *greenfield*
4. sous-traitance internationale.

Vers le bac

EC **Partie 3.** Expliquez les causes et les conséquences de la fragmentation mondiale de la chaîne de valeur.

- Comprendre.** Pourquoi la sous-traitance internationale est-elle prépondérante pour les articles généralistes ?
- Expliquer.** Selon vous, pourquoi le recours à la sous-traitance dans l'industrie du cuir et de la chaussure s'adresse-t-il à des entreprises françaises ?
- Analysier.** Pourquoi les produits les plus techniques sont-ils produits en France ?

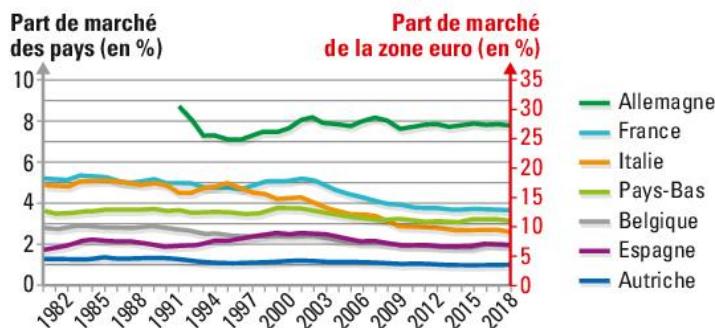
A Comprendre ce qu'est la compétitivité des nations

1 Réagir

Quels sont les indicateurs de la capacité de l'économie française à exporter?

Comment ont-ils évolué depuis le début des années 2000?

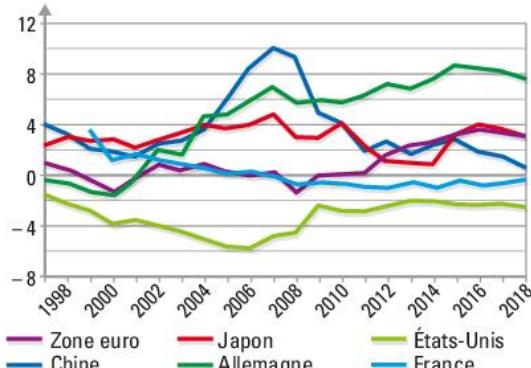
Évolution des parts de marchés dans les exportations mondiales de biens et de services et dans les exportations de la zone euro



Note : En 2018, la part des exportations françaises dans les exportations mondiales (en volume) était de 3,7 %. La part des exportations françaises dans les exportations de la zone euro était de 12,5 %.

Rexecode, « La Compétitivité française en 2018 », Document de travail, n°79, juin 2019.

Solde de la balance extérieure courante (en % du PIB)



IMF, World Economic Outlook database, 2019.

2 Qu'est-ce qu'une économie compétitive?

DOC FONDAMENTAL

Pour les économistes, la seule définition de la compétitivité qui soit claire est celle qui s'applique à l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face à la concurrence, notamment internationale, et à gagner des parts de marché. [...] Au niveau des pays, la définition de la compétitivité n'est pas aisée et divise la communauté économique. Le plus célèbre opposant à cette notion est Paul Krugman (1994) qui, dans un article retentissant du *Foreign Affairs*, dénonçait une « dangereuse obsession ». Il rappelle que le bien-être d'un pays ne peut être confondu ni avec le profit de ses entreprises ni avec les intérêts de ses industries. Selon les opposants au concept de compétitivité, le seul objectif légitime pour un pays doit rester celui de fournir un niveau de vie élevé et croissant à ses citoyens, qui dépend avant tout de la productivité avec laquelle ses ressources en termes de travail et de capital sont employées.

De leur côté, les partisans du concept de compétitivité [...] préconisent d'assortir l'objectif central de richesse à des objectifs de performances sur les marchés extérieurs. C'est par exemple la position retenue par l'OCDE, qui définit la compétitivité comme « la capacité d'un pays, en situation de concurrence libre et équitable, à produire des biens et services qui ont du succès sur les marchés internationaux tout en garantissant une croissance des revenus réels de ses habitants soutenable dans le long terme ». Cette définition [...] empêche de considérer comme compétitif un pays qui, au prix de sacrifices intérieurs trop importants, par exemple sous la forme de fortes baisses des salaires, se forgerait une bonne capacité d'exportation. Inversement, un pays qui afficherait un bon niveau de vie mais dont les produits s'exporteraient mal serait également jugé non compétitif.

Flora Bellone, Raphaël Chiappini, « Le déclin de la compétitivité française : un état des lieux », *Cahiers Français*, n°380, 2014.

1 Définir. Qu'est-ce que la compétitivité d'une nation et en quoi se distingue-t-elle de celle des entreprises? Relevez la définition de l'OCDE.

2 Interpréter. Illustriez la phrase soulignée en montrant en quoi le profit des entreprises ne permet pas toujours d'améliorer le niveau de vie et le bien-être des individus.

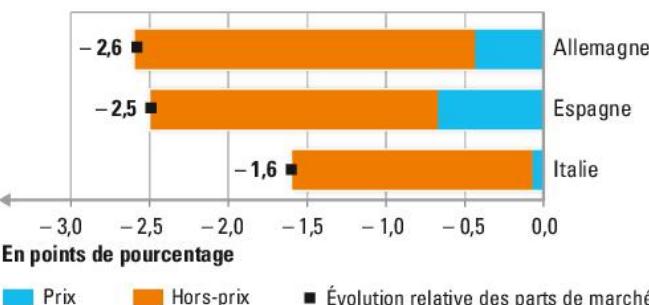
3 Analyser. Pourquoi, selon la définition de l'OCDE, un pays qui augmente ses exportations grâce à des baisses de salaires n'est-il pas considéré comme compétitif?

À savoir

La **compétitivité d'une nation** renvoie aux équilibres extérieurs (parts de marché, équilibre de la balance courante) mais aussi l'amélioration du niveau de vie et d'emploi (politiques d'éducation, de la recherche, de réduction des inégalités, de productivité, d'attractivité, du territoire, des institutions du marché du travail, etc.)

3 Distinguer la compétitivité-prix et hors-prix docs FONDAMENTAUX

Graphique 1. Variation annuelle des parts de marché de la France par rapport aux autres grands pays de la zone euro (2000-2016)

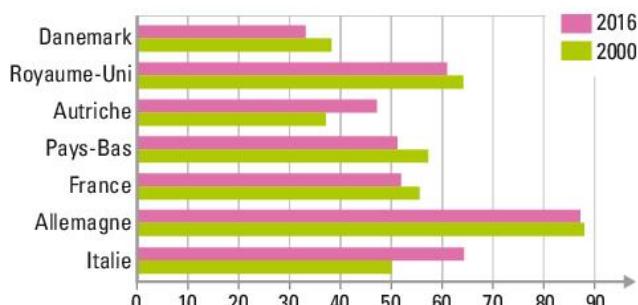


« Productivité et compétitivité : où est la France dans la zone euro ? »,
Premier rapport du conseil national de la productivité, 2019.

À savoir

La **compétitivité-prix** est la capacité à produire à des prix inférieurs à ceux des concurrents pour une qualité équivalente du fait de coûts de production relatifs plus faibles (coût de la main-d'œuvre, de l'énergie... on parle alors de **compétitivité-coût**), d'un taux de change dévalué ou d'une compression de ses marges. La **compétitivité hors-prix ou structurelle** est la capacité à imposer ses produits indépendamment de leur prix (qualité, innovation, services après-vente, image de la marque, délais de livraison, etc.).

Graphique 2. Nombre de secteurs par pays faisant partie des dix meilleurs en compétitivité hors-prix en 2000 et 2016



Note de lecture : En 2016, la France place 52 secteurs dans le « top 10 » de l'OCDE sur la compétitivité hors-prix, sur 102 secteurs analysés.

- 1 **Définir.** Distinguez la compétitivité-prix et la compétitivité hors-prix.
- 2 **Comprendre.** Comment une économie peut-elle améliorer sa compétitivité-prix et hors-prix ?
- 3 **Analyser.** À partir du graphique 1, présentez les facteurs qui expliquent les pertes de parts de marché de la France relativement aux autres grands pays de la zone euro entre 2000 et 2016 ? Illustrer en comparant la situation de la France à celle de l'Italie et de l'Allemagne.

4 Les indicateurs de la compétitivité hors-prix des pays

	Allemagne	Chine	États-Unis	France	Italie	Japon	Suède
PIB par heure travaillée, en dollars US (2018)	60,5	-	64,8	61,5	47,9	42,1	61,9
Nombre de robots industriels pour 10 000 salariés dans le secteur industriel (2018)	338	140	217	154	200	327	247
Dépenses intérieures brutes de R&D, en % du PIB (2017)	3,03	2,14	2,78	2,18	1,35	3,21	3,39
Nombre de chercheurs pour 10 000 actifs occupés (2017)	9 480	2 242	8 928 (2016)	10 348	5 427	10 015	14 621
Nombre de brevets triadiques* (2016)	4 520,3	3 890,3	14 220,8	2 450,0	845,6	17 390,9	678,9
Part des 25-34 ans diplômés de l'enseignement supérieur en % (2018)	32,28	-	49,37	46,94	27,73	60,73	47,51



Qu'est-ce que la compétitivité et comment l'améliorer ?, Dessine-moi l'éco.

Faire le point

Vrai ou faux ?

- Un pays qui augmente ses exportations grâce à une forte baisse des salaires est un pays compétitif selon l'OCDE.
- La compétitivité-prix explique principalement les différences de performance entre la France et l'Allemagne.
- Un pays qui consacre une part plus importante de son PIB aux dépenses de R&D a tendance à avoir une meilleure compétitivité hors-prix.



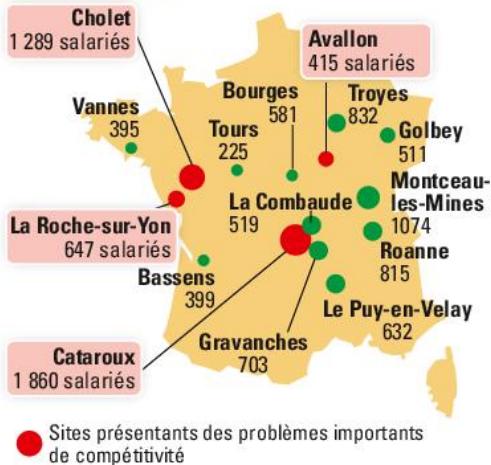
Mission

Lisez attentivement cet article de BSI economics pour présenter l'argumentaire de Paul Krugman et le lien entre compétitivité des nations et capacité à innover mesurée par la productivité globale des facteurs.

B L'impact de la productivité des firmes sur la compétitivité des nations

1 Réagir

D'où semble provenir le déclin de la compétitivité de Michelin ?



Chez Michelin [...] dans la grande usine clermontoise de Cataroux, le parc de machines est « obsolète » et « de moins en moins adapté au besoin produit », constate un document interne de la direction, daté de septembre 2019, que *Le Monde* s'est procuré.

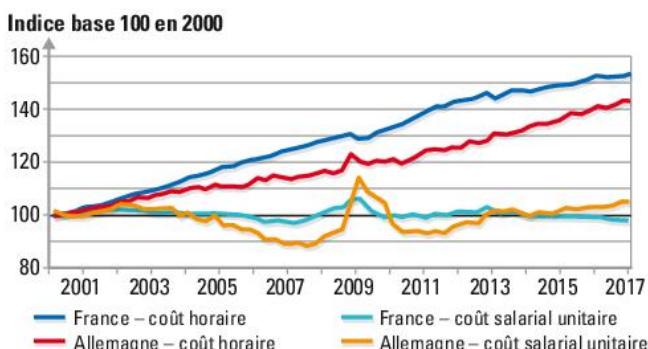
Si les 560 salariés du C2 – le nom de leur atelier dans le jargon de Bibendum – ont un savoir-faire reconnu, leur absence de « culture de productivité » est notoire. Résultat, les coûts de production sont sans commune mesure avec les standards de Michelin. Un cas isolé parmi les quinze sites industriels français du groupe ? En réalité, non. Le numéro deux mondial du pneu est en fait confronté à une crise de compétitivité en France.

Manuel Armand, « Diagnostic inquiétant à Michelin, où la compétitivité se dégrade », *Le Monde*, 16 septembre 2019.

2 Productivité, coûts de production et compétitivité

DOCS FONDAMENTAUX

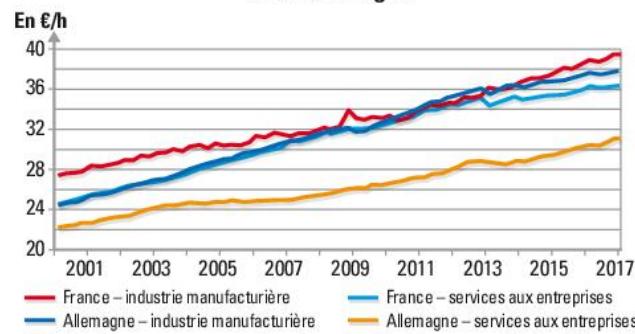
Graphique 1. Coût* horaire de la main-d'œuvre et coût* salarial unitaire dans l'industrie manufacturière en France et en Allemagne



* Salaires, charges et taxes nettes des subventions liées à la masse salariale ou à l'emploi.

Données Eurostat, Coe-Rexecode, 2018.

Graphique 2. Coût* horaire de la main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière et les services aux entreprises en France et en Allemagne



* Salaires, charges et taxes nettes des subventions liées à la masse salariale ou à l'emploi.

Données Eurostat, Coe-Rexecode, 2018.

A savoir

Le **coût salarial unitaire** représente le coût du travail par unité produite. Il se calcule en divisant le **coût salarial horaire** (ce que coûte une heure de travail) par la **productivité horaire du travail** (le nombre d'unités produites en une heure de travail).

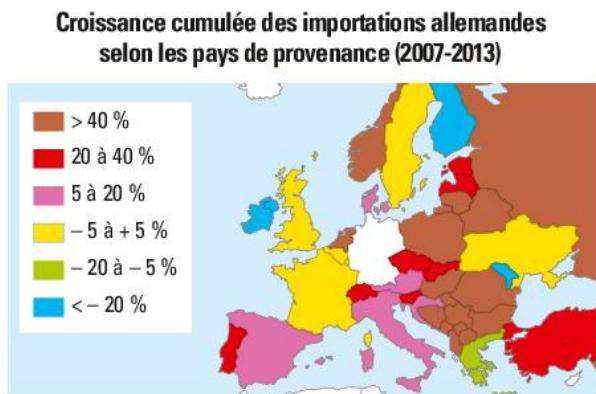
Dans les secteurs exposés à la concurrence internationale (majoritairement l'industrie manufacturière), les coûts salariaux unitaires français sont restés très proches de ceux de l'Allemagne. Mais les produits manufacturés incorporent un contenu croissant en services dont les coûts sont plus élevés en France. Les exportateurs français doivent alors réduire leurs marges pour préserver leur compétitivité-prix, ce qui pèse sur leur capacité d'investissement et donc leur compétitivité hors-prix.

- Distinguer.** Expliquez la différence entre coût salarial horaire, productivité horaire et coût salarial unitaire.
- Comprendre.** Comparez les coûts salariaux horaires et unitaires de la France et de l'Allemagne dans le graphique 1 depuis les années 2000. La productivité française s'est-elle déconnectée de celle de l'Allemagne dans l'industrie manufacturière ?
- Analyser.** Pourquoi la productivité constitue-t-elle un déterminant majeur de la compétitivité ?
- Interpréter.** En quoi la progression plus rapide du coût horaire des services en France par rapport à l'Allemagne peut-elle dégrader sa compétitivité ?

3 La fragmentation des chaînes de valeur comme moyen d'améliorer la productivité

L'Allemagne a [...] beaucoup plus externalisé sa production industrielle que les autres pays de la zone euro. Cela se voit à la taille de ses importations en provenance des pays émergents, et singulièrement des pays d'Europe centrale. [...] De ce fait, les produits allemands incorporent du travail réalisé en Allemagne mais aussi ailleurs. [...] L'industrie allemande a accompli une réorganisation efficiente de la chaîne de valeur [...]. Quand Renault va chercher à Pitesti en Roumanie de la main-d'œuvre moins chère pour fabriquer les gammes Logan puis Sandero, Volkswagen produit en République tchèque ou en Slovaquie des véhicules haut de gamme voire très haut de gamme telle la Porsche Cayenne 4 x 4 qui sort chaque jour des chaînes de montage de Bratislava. [...] La performance industrielle de l'Allemagne dépend fortement de sa politique d'externalisation qui lui permet d'optimiser sa chaîne de valeur en allant chercher ailleurs les facteurs de production qui lui font défaut tout en abaissant ses coûts de production.

Patrick Artus, Marie-Paule Virard, *La France sans ses usines*, Fayard, 2011.



Olivier Passet, « L'UE, plateforme de production de l'économie allemande », *Xerfi Synthèse*, 2013.

- Expliquer.** En quoi la fragmentation de la chaîne de valeur de l'économie allemande a-t-elle permis d'accroître sa productivité et de limiter la progression du coût du travail ?
 - Comprendre.** Montrez l'impact de la stratégie de l'industrie allemande sur ses flux d'importation avec des données statistiques. En quoi la production réalisée créée par l'Allemagne intègre-t-elle beaucoup de valeur ajoutée importée ?
 - Analysier.** Quelle est la stratégie adoptée par Renault ? Quels en sont les effets possibles ?

4 Baisse des coûts ou montée en gamme ?

Un des problèmes de l'économie française, c'est sa spécialisation moyenne, qui situe nombre de ses productions dans un segment très concurrentiel de l'économie mondiale. Pour accroître la compétitivité-prix de ces biens de qualité moyenne, l'accent a été principalement mis sur la baisse du coût du travail, et sur la productivité quantitative des salariés. [...] L'État y contribue par les baisses massives de cotisations sociales. Dans les entreprises, on s'appuie sur les plans de réduction des effectifs, les pré-retraites et la non-embauche des jeunes, et l'on passe par la sous-traitance pour ce qui n'est pas le cœur de métier. Il s'agit de faire les mêmes choses qu'avant, mais avec moins de salariés. [...] Pour rester compétitives dans une économie globalisée, beaucoup d'entreprises ont choisi de ne garder que les plus productifs d'entre eux, et

de leur demander de travailler toujours plus intensément. [...] Il conviendrait au contraire de donner de nouvelles perspectives à l'ensemble de nos activités, d'organiser une montée en gamme de toute l'économie française. Pour ce faire, il faut donc agir sur la qualité de la production, mais également sur la qualité des emplois et la qualification de la main-d'œuvre. [...] Rompre avec la stratégie du *low cost*, c'est ne plus considérer le travail comme un coût à faire baisser, et le voir davantage comme un atout dans lequel investir. Investir dans les conditions de travail, c'est garantir à terme [...] une productivité fondée sur la créativité, l'innovation et la qualité.

Bruno Palier, « *Low cost* ou investissement dans la qualité ? Quelle stratégie économique et sociale pour la France ? », *Cahiers français*, n°396, janvier 2017.

- 1 **Décrire.** Présentez les fondements et les modalités de la stratégie de la France en termes de compétitivité.
 - 2 **Analysier.** Quelles limites cette stratégie présente-t-elle ?
 - 3 **Interpréter.** Expliquez le sens de la dernière phrase du texte et montrez qu'une stratégie de productivité peut améliorer la compétitivité hors-prix.

Faire le point

Retrouvez la définition des termes suivants :

- a. compétitivité-prix
 - b. productivité
 - c. compétitivité hors-prix
 - d. coût salarial unitaire
 - e. chaîne de valeur.

Mission

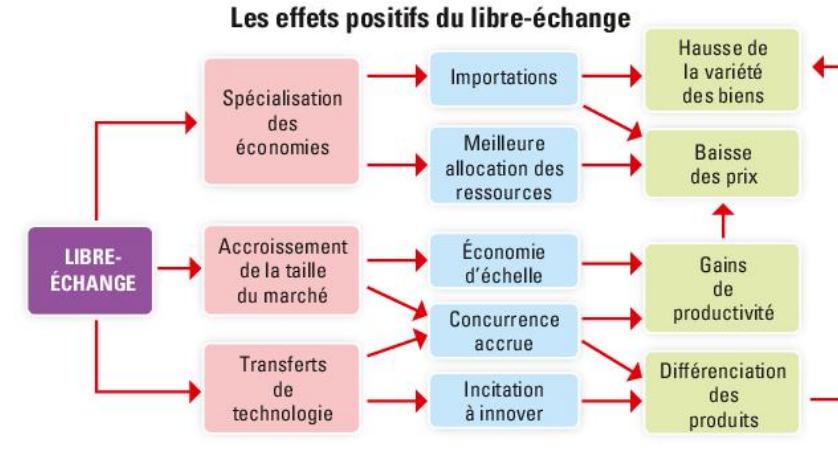
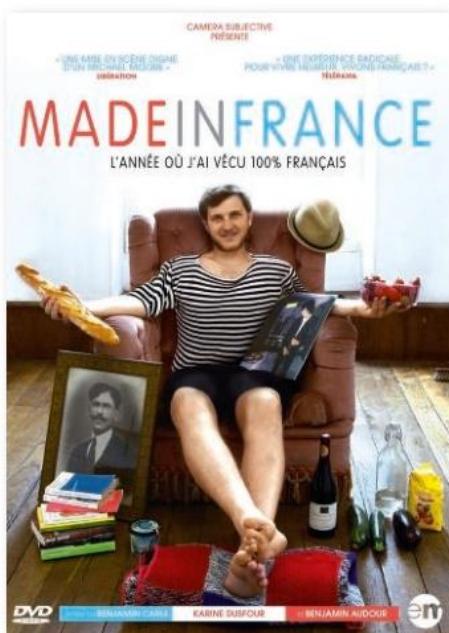


Visionnez cette vidéo et préparez un exposé de 2 min sur le thème : « Pourquoi faut-il importer plus pour exporter plus ? »

C Les effets contrastés de l'ouverture au commerce international

1 Réagir

Quels sont les avantages pour les consommateurs et les entreprises de l'ouverture des économies au libre-échange ? Pourquoi cela s'est-il traduit par une baisse de la production de biens « Made in France » ?



Benjamin, journaliste, a vécu pendant un an 100% en « Made in France ».

2 Le rattrapage des pays émergents

Le rattrapage de la Chine s'amorce au début des années 1980, celui de l'Inde à la fin de celles-ci, tandis que s'accélère la vague de mondialisation. [...] L'Inde et la Chine ont [...] bénéficié de la mondialisation [...] sous trois modalités principales :

- L'ouverture des marchés des pays occidentaux. Elle a permis l'adoption des stratégies de croissance tirées par les exportations qui ont si bien réussi à la Corée ou à Taïwan.
- L'importance, particulièrement en Chine, des IDE (Investissements directs à l'étranger). [Les IDE] ont massivement transféré à l'industrie, sur la base d'un capital humain initialement bien formé, les technologies et les savoir-faire occidentaux, japonais et des nouveaux pays industrialisés (NPI). Ils ont considérablement accéléré le processus d'apprentissage, dont les Chinois ont parfaitement compris qu'ils étaient la clé du rattrapage rapide [...]. Mais désormais, le

relais de l'imitation est pris par les activités de recherche-développement en croissance rapide sur leur propre territoire. Ces deux pays visent non pas la parité, mais la supériorité technologique et scientifique sur les anciens pays riches.

– Particulièrement pour l'Inde, la circulation des élites. Elle a permis la formation dans les pays anglo-saxons de cadres très bien adaptés à la mondialisation numérique, ainsi qu'à celle des firmes et de la finance. [...]

Si bien qu'aujourd'hui, pour les gagnants de la mondialisation en Inde et en Chine, et ils commencent à être nombreux, il n'est pas question d'en ralentir le processus. En Chine, le pourcentage de la population vivant avec moins de 1\$ par jour s'est effondré de 60% en 1981 à 5% en 2010. En Inde sur la même période d'un peu plus de 50% à environ 30%.

Pierre-Noël Giraud, *Les Globalisations. Émergences et fragmentations*, Éditions Sciences Humaines, 2018.

- 1 **Définir.** Qu'entend-on par « croissance tirée par les exportations » ?
- 2 **Comprendre.** Expliquez chacune des trois modalités ayant permis à la Chine et à l'Inde de bénéficier de la mondialisation.
- 3 **Analysier.** Expliquez comment la Chine et l'Inde ont bénéficié des connaissances des pays développés pour enclencher un processus de rattrapage et comment elles s'en autonomisent aujourd'hui.

3 Un impact inégal de la mondialisation sur les inégalités ?

La globalisation conduit logiquement à une hausse du nombre d'emplois peu qualifiés dans les pays émergents et à leur baisse dans les pays avancés de l'OCDE. D'où, dans ces derniers, une baisse du salaire relatif des peu qualifiés et une hausse des inégalités. [...] Du côté des pays émergents, [...] à partir de la fin des années 1990, la pauvreté recule de manière significative, surtout en Asie. [...] Toutefois, [...] s'il y a une hausse du niveau de vie relativement aux États-Unis, en Chine, en Asie de l'Est, plus faiblement en Inde et

DOC FONDAMENTAL



La production de roses en Éthiopie, France 2.

en Europe centrale, ce n'est pas du tout le cas en Amérique latine et en Afrique où le niveau de vie stagne en pourcentage de celui des États-Unis. La globalisation a donc profité de manière inégale aux pays émergents.

Enfin, si la pauvreté a reculé dans les pays émergents, les inégalités y ont augmenté, avec, comme dans les pays de l'OCDE, une prime accrue à l'éducation pour les plus qualifiés [...] et l'apparition d'individus très riches.

Patrick Artus, *Discipliner la finance*, Odile Jacob, 2019.

À savoir

Selon le théorème de Stolper-Samuelson (prolongement du modèle HOS), le libre-échange augmente la richesse moyenne des pays mais il peut creuser les inégalités. Ainsi, si les pays développés se spécialisent dans des productions intégrant leur facteur abondant, à savoir le facteur travail qualifié, son usage intensif conduit à augmenter son prix relatif par rapport à celui du travail peu qualifié. A contrario, les pays utilisant une main-d'œuvre peu qualifiée abondante voient son prix relatif s'accroître par rapport à celui des actifs plus qualifiés.

- 1 **Décrire.** Expliquez pourquoi la mondialisation conduit à une baisse du salaire relatif des moins qualifiés par rapport aux plus qualifiés dans les pays développés.
- 2 **Analyser.** Montrez comment et pourquoi la mondialisation a accéléré le progrès technique au profit des plus qualifiés dans les pays développés.
- 3 **Synthétiser.** Quels pays ont moins tiré avantage de la mondialisation ? Quels acteurs en ont le plus bénéficié au sein de chaque pays ?

4 L'impact de la mondialisation sur les classes moyennes

DOC FONDAMENTAL

Quelle est la composition de ces différents groupes de gagnants et de perdants de la redistribution mondiale des revenus ? Les personnes situées autour de la médiane sont, à 90 % issues des pays émergents d'Asie, surtout la Chine, mais aussi l'Indonésie ou la Thaïlande et à un moindre degré l'Inde, une nouvelle classe moyenne mondiale qui émerge. Les perdants quant à eux, et c'est un résultat sans doute moins attendu, sont principalement issus des économies développées et des anciens pays communistes. Mais, selon les auteurs, même en ne prenant pas en compte ces ex-pays communistes, l'écrasante majorité des membres de ce groupe de « perdants » est issue de « l'ancien monde » des pays riches. Cette classe moyenne des pays développés voit son revenu stagner ou ne plus progresser que faiblement.

Olivier Galland, « Que nous dit la « courbe de l'éléphant » de Branko Milanovic ? », *Telos*, 29 octobre 2018.

- 1 **Lire.** Quelle est l'évolution moyenne du revenu réel global entre 1988 et 2008 ? Comparez cette évolution avec celle des 5 % les plus pauvres de la population mondiale et celle des 1 % les plus riches.
- 2 **Repérer.** Quels sont les perdants et les gagnants de la croissance de la richesse mondiale entre 1988 et 2008 ? Justifiez votre réponse.
- 3 **Analysier.** En quoi les résultats présentés par la courbe de l'éléphant peuvent-ils être mis en relation avec ceux du document 3 ?



C'est quoi la courbe de l'éléphant ? Pour l'Éco.

Croissance globale du revenu réel (1988-2008)



Faire le point

Précisez pour chacun des arguments si l'on parle d'inégalités internes ou externes : **a.** L'écart de niveau de vie entre les pays les plus riches et les pays les plus pauvres s'aggrave depuis les années 1980. **b.** Les travailleurs peu qualifiés des pays développés subissent la concurrence internationale qui est plus favorable à l'emploi plus qualifié. **c.** Les inégalités internationales pondérées par la population se réduisent du fait de l'émergence et de rattrapage de l'économie chinoise et, dix ans plus tard, de l'économie indienne. **d.** La pauvreté absolue a régressé sur tous les continents.

Vers le bac

EC Partie 2. Montrez que le développement des échanges internationaux depuis les années 1980 réduit certaines inégalités entre pays mais peut creuser les inégalités internes aux pays.

A Les justifications du protectionnisme

1 Réagir

Selon vous, pourquoi les États-Unis s'engagent-ils dans une guerre commerciale contre la Chine ?



Les échanges commerciaux des États-Unis avec la Chine depuis 1985



En 2009, la Chine devient le premier exportateur de la planète et ravit aux États-Unis son titre de première économie mondiale en 2014. Le 8 mars 2019, les États-Unis annoncent une hausse de 25 % des taxes sur l'acier et de 10 % sur l'aluminium. La Chine réplique aux américains. Depuis, le bras de fer se poursuit.

2 Les vertus du protectionnisme éducateur selon Friedrich List

DOC FONDAMENTAL

L'analyse du protectionnisme comme nécessité pour le développement économique a été avancée par l'homme politique états-unien A. Hamilton (1791) dans son *Rapport sur les manufactures*. Il met en évidence le fait que des entreprises naissantes ne peuvent affronter la concurrence d'entreprises matures et doivent donc être protégées. Cette idée [...] a fortement influencé l'économiste allemand F. List (1841) qui s'est opposé au libéralisme anglais au nom du « protectionnisme éducateur ». La concurrence ne peut être bénéfique que si les concurrents connaissent un niveau de développement comparable. Il comprend en effet que l'industrie allemande naissante ne peut affronter l'industrie avancée britannique tant qu'elle n'a pas atteint un niveau technologique comparable. Il se prononce en conséquence pour des droits de douane provisoires qui seront supprimés lorsque l'industrie sera mature. [...]

F. List peut être considéré dans ce cadre comme un précurseur de l'analyse en termes de rendements croissants. En effet, la

protection va être totalement justifiée pour les productions nécessitant d'atteindre une certaine taille pour être rentables [...]. Il ajoute par ailleurs que l'absence initiale de travailleurs qualifiés pénalise le rattrapage technologique si des protections ne laissent pas le temps à l'industrie de former ses travailleurs. Enfin, le renchérissement des produits importés par des droits de douane incitera les consommateurs à se tourner vers les productions nationales.

Le protectionnisme éducateur se doit cependant d'être limité en termes monétaires comme dans le temps. Le montant des droits de douane ne doit pas dés-inciter à innover et/ou à rattraper le niveau technique nécessaire. Des industries trop protégées risquent en effet de se contenter de la rente assurée par la protection. Il doit être également provisoire et disparaître lorsque l'industrie peut affronter la concurrence étrangère au niveau national comme à l'étranger.

Mickaël Joubert, Lionel Lorrain, *Économie de la mondialisation*, Armand Colin, 2015.

1 Comprendre. Présentez les différents arguments justifiant le protectionnisme.

En quoi est-il « éducateur » pour F. List ?

2 Expliquer. Pourquoi le protectionnisme doit-il cependant être limité selon F. List ?

3 Analyser. Ses idées s'opposent-elles totalement au libéralisme anglais ?

Application

Faites une recherche internet pour montrer que la Corée du Sud est un exemple de pays ayant recouru à un protectionnisme éducateur pour pratiquer ce que l'on a appelé « la remontée des filières ». Vous pouvez vous appuyer sur ce document du CEPII pour présenter son modèle de développement.



À savoir

Le **protectionnisme** est une politique commerciale qui repose sur la mise en place de mesures visant à limiter les importations de produits (biens et services) mais aussi de capitaux, afin de protéger les activités nationales de la concurrence étrangère.

3 Les instruments et les justifications du protectionnisme

DOC FONDAMENTAL



Un protectionnisme éducateur pour permettre aux industries naissantes de construire des avantages comparatifs avant d'affronter la concurrence internationale

Un protectionnisme défensif pour les industries vieillissantes afin de leur permettre de reconstruire des avantages comparatifs ou de faciliter la réallocation des facteurs de production (Nicholas Kaldor)

Un protectionnisme stratégique pour que des entreprises de secteurs jugés stratégiques puissent se développer, atteindre la taille critique et affronter ensuite la concurrence internationale de « champions » déjà installés sur le marché

Un protectionnisme afin d'éviter la concurrence entre des systèmes sociaux très différents, avec des niveaux de salaire et de protection sociale très inégaux, et donc le risque de nivellement des rémunérations vers le bas et de creusement des inégalités

Prendre des mesures de **représailles** face à des pays qui prennent eux-mêmes des mesures protectionnistes, afin de défendre les intérêts commerciaux sur l'échiquier mondial

Préserver des choix collectifs en matière culturelle, sanitaire ou environnementale, grâce à des normes ou des aides publiques

À savoir

Au début des années 1980, **James Brander** et **Barbara Spencer** adoptent un point de vue proche du protectionnisme éducateur en promouvant le concept de « **politiques commerciales stratégiques** ». Ces auteurs justifient sur le plan théorique les subventions des États européens au projet Airbus destinées à doter la Communauté européenne d'une industrie aéronautique capable de concurrencer la firme Boeing. Les États peuvent ainsi favoriser l'émergence et l'essor d'activités jugées stratégiques (aéronautique, électronique...) de façon à créer des « champions » nationaux pour gagner en indépendance.

- Distinguer.** Quelles mesures relèvent d'un protectionnisme tarifaire, d'un protectionnisme non tarifaire ? Distinguez les mesures qui agissent sur les prix et celles qui agissent sur les quantités des produits vendus et achetés à l'étranger.
- Comprendre.** En quoi le protectionnisme permet-il aux économies de gagner en compétitivité et d'améliorer l'insertion dans le commerce international ? En quoi peut-il être stratégique ?
- Analysier.** Montrez que les États peuvent utiliser le protectionnisme pour protéger leur population contre les excès du libre-échange.

Application

Associez les exemples suivants à l'instrument et à la justification du protectionnisme correspondant :

- Le *Buy American Act* voté par le président américain Franklin Roosevelt en 1933 impose l'achat de produits américains pour les commandes gouvernementales.
- L'accord bilatéral conclu entre les États-Unis et le Mexique en 2018 prévoit, pour l'industrie automobile, que les véhicules contiennent à minimum 75 % de production nord-américaine pour pouvoir être importés sans droits de douanes vers les États-Unis (contre 62 % auparavant).
- L'Union européenne et les États-Unis signent un accord de principe pour maintenir l'interdiction de boeuf aux hormones et instaurer un quota plus important de boeuf américain « de haute qualité ».
- En 2019, en réaction à la menace de Donald Trump d'imposer de nouvelles taxes sur les importations chinoises, la Chine provoque la dépréciation du yuan pour la première fois depuis mai 2008.
- En 2019, les États-Unis décident de frapper 7,5 milliards de dollars de produits européens de tarifs douaniers punitifs, en réponse au versement de subventions de l'Union européenne à Airbus.
- En 1974, les accords multifibres, reconduits jusqu'en 2005, ont permis aux pays développés de protéger leur secteur textile en imposant des quotas d'exportation aux pays en développement.

Faire le point

Vrai ou faux ?

- Le protectionnisme s'appuie uniquement sur des droits de douane permettant d'augmenter les prix des produits importés.
- Le protectionnisme est une politique commerciale qui peut se justifier aussi bien pour les pays développés que pour les pays en développement.
- Le protectionnisme éducateur permet de protéger des industries en déclin.
- La politique commerciale stratégique s'inspire du protectionnisme éducateur.

Vers le bac

- EC** **Partie 1.** Quels sont les principes et les modalités du protectionnisme éducateur ?



Boeing/Airbus :
quinze ans de bataille,
France info.

B Combiner efficacement libre-échange et protectionnisme

1 Réagir

Quels types d'emploi aurait pu préserver la mise en place d'un tarif douanier pour le secteur textile ? En quoi cela aurait-il freiné le processus de « destruction créatrice » ?



Vosges: la renaissance du textile à la française, France info.

Un secteur en souffrance depuis vingt-cinq ans...

Effectifs et production du secteur français du textile, de l'habillement, du cuir et de la chaussure



... Qui retrouve un nouvel élan grâce au luxe, au cuir et au textile technique

Croissance du marché du vêtement de luxe, en France entre 2017 et 2018



Chiffre d'affaires des entreprises françaises du textile technique (en milliards d'euros)



Note: L'Accord multifibres protégeait les industries du Nord des produits textiles des pays du Sud, beaucoup plus compétitifs en raison du faible coût de leur main-d'œuvre entre 1974 et 1994, il impose des quotas puis les assouplit jusqu'en 2005, 2008 pour la Chine.

2 Rapatrier la production des Iphones aux États-Unis ?

Supposons que Donald Trump parvienne à forcer Apple à rapatrier la production de ses Iphones sur le territoire américain. Que se passerait-il concrètement ? Kakes (2016)* a simulé l'impact d'une telle décision sur les coûts et le prix de l'iPhone, en distinguant trois scénarios possibles de « relocation ».

Scénarios	Périmètre de la relocation forcée	Impact sur le prix et les consommateurs (avec une demande inélastique au prix et un même comportement de marge d'Apple)
Scénario 1	Assemblage des Iphones 6 sur le territoire américain, et non en Chine (par son sous-traitant Foxconn), tout en continuant à s'approvisionner en composants aux 4 coins du monde	<ul style="list-style-type: none"> – Hausse du prix final de l'iPhone 6 de 5 % – Surcoût pour les consommateurs américains entre 900 millions et 1,2 md de \$ (année 2015) et entre 5,9 et 7,9 mds de \$ (année 2016)
Scénario 2	Assemblage et fabrication des composants de l'iPhone 6 aux États-Unis (au lieu de faire appel aux 766 fournisseurs répartis dans 28 pays)	<ul style="list-style-type: none"> – Hausse du prix final de l'iPhone 6 de 13 % – Surcoût pour les consommateurs américains de 3 mds de \$ en 2015 [...] de 20 mds de \$ (année 2016)
Scénario 3	Assemblage, fabrication des composants de l'iPhone 6 et extraction des matières premières utilisées dans l'iPhone aux États-Unis	Cas impossible en pratique, certaines matières premières n'étant pas disponibles sur le territoire américain [...] (bauxite, aluminium ¹)

1. Près des trois quarts des réserves connues de ce minerai se situent dans 5 pays: Australie, Chine, Brésil, Inde, Guinée. De même, les « terres rares » sont produites à 85 % en Chine.

Une relocation partielle va nécessairement créer de nouveaux flux d'importations, que ce soit dans les composants (scénario 1) ou les matières premières (scénario 2); une relocation de la totalité du processus de production est tout simplement impossible, faute d'un accès à l'ensemble des matières premières sur le territoire, pourtant vaste, des États-Unis.

Emmanuel Combe, « Résister à la tentation protectionniste », *Altermind Institute*, juin 2018.

* Kakes.K, "The all-American iPhone", *MIT Technology Review*.

1 Décrire. Rappelez la stratégie choisie par Apple pour produire ses Iphones (dossier 1 D). Pourquoi évoquer le rapatriement de la production de ces Iphones ?

2 Comprendre. Quelles seraient les conséquences de ce rapatriement pour les consommateurs ? Comment l'expliquer ? Distinguez les scénarios 1 et 2.

3 Analyser. Quels flux d'importation induit chaque type de scénario ? À quelles difficultés se heurte-t-il le dernier scénario ?

3 Une approche pragmatique du libre-échange et du protectionnisme

DOC FONDAMENTAL

Protectionnisme et ouverture ne sont pas contradictoires si on prend soin de distinguer l'ouverture du libre-échange, le protectionnisme de l'autarcie. Cette dernière n'est envisagée par personne. L'ouverture internationale est essentielle au développement, bien au-delà des gains résultant de la spécialisation que la théorie du commerce international met en avant. [...] La question du lien empirique entre ouverture et croissance fait l'objet de polémiques incessantes dans la littérature économique. Au cours du dernier quart de siècle, les pays dont l'ouverture a le plus augmenté ont connu la croissance la plus rapide. Tout le problème est de savoir dans quel sens se fait la relation: est-ce l'ouverture qui favorise la croissance ou la progression des performances qui encourage à la fois la croissance et l'ouverture ? Il est bien

difficile de répondre à cette question, d'autant que ces pays sont aussi ceux qui ont la protection douanière la plus importante. [...] Le cas des pays d'Asie orientale comme la Corée du Sud ou, plus récemment, la Chine a été beaucoup discuté. La région a en effet connu un développement d'autant plus remarqué qu'il s'est accompagné d'une intégration spectaculaire dans les échanges internationaux. Mais, là encore, cet exemple peut être utilisé pour montrer aussi bien que l'ouverture des frontières est bonne pour la croissance que, au contraire, le protectionnisme est nécessaire. En effet, ces pays ont utilisé l'ouverture sur l'extérieur dans leur stratégie de croissance, mais il ne s'agit en aucun cas de libre-échange.

Arnaud Parienty, « Protectionnisme ou libre-échange ? », *Alternatives Économiques*, hors-série n°70, novembre 2014.

1 Comprendre. En quoi le débat entre protectionnisme et libre-échange est-il souvent simplifié ?

2 Décrire. Présentez la complexité du lien entre croissance et ouverture internationale.

3 Illustrer. Quels enseignements tirer de l'expérience d'ouverture de la Corée du Sud et de la Chine ?



Le protectionnisme,
Draw my Economy.

4 Les effets pervers du protectionnisme et du libre-échange

DOC FONDAMENTAL

Les effets pervers du protectionnisme

- Hausse du coût de la vie dans les pays protecteurs car les produits nationaux sont plus chers
- Renchérissement du coût de la vie en raison d'importations incompressibles (pétrole...) plus chères
- Hausse des prix des importations de consommations intermédiaires qui accroît les coûts de production et pèse ensuite sur la compétitivité-prix des entreprises
- Rentes dans les secteurs protégés du fait de la protection des droits de douane sans efforts contributifs
- Réduction de l'incitation à innover ou à réaliser des gains de productivité du fait d'une moindre concurrence avec les firmes étrangères
- Risques de représailles ou de guerres commerciales, qui provoqueraient le recul de la croissance mondiale

Les effets pervers du libre-échange

- Coûts sociaux pour les salariés (perte d'emplois, précarité des contrats, baisse des salaires...) du fait de la concurrence des pays à bas salaire et de la fermeture de sites de production non compétitifs
- *Dumping social* et fiscal de la part de pays qui renforcent la concurrence fiscale
- Affaiblissement de la demande intérieure du fait de la pression à la baisse sur les salaires
- Spécialisation de certains pays sur des productions peu dynamiques et peu favorables au développement
- Creusement des inégalités internes à chaque pays et hausse des très hauts salaires
- Coût environnemental en raison du développement du commerce international (transports)
- Moindre traçabilité des produits consommés du fait de la DIPP, et risques pesant sur leur qualité

1 Décrire. Rappelez les avantages du protectionnisme et du libre-échange pour une économie.

2 Comprendre. Mettez en évidence les effets pervers du protectionnisme qui touchent plutôt les consommateurs, puis ceux qui touchent plutôt les producteurs.

Application En quoi votre économie locale (dans un rayon de 30 km) pourrait être concernée par ces effets pervers du protectionnisme ?

3 Analyser. Quels effets pervers du libre-échange s'opposent à la théorie des avantages comparatifs ? Et quels sont ceux qui s'inscrivent dans une dimension non prise en compte par cette théorie ?



Faut-il craindre le protectionnisme ?,
Xerfi Canal.

Faire le point

Faites une carte mentale présentant :

- les caractéristiques du libre-échange (évolution, modalités, facteurs explicatifs de son essor, avantages attendus, inconvénients possibles)
- les caractéristiques du protectionnisme (évolution, formes, avantages attendus, inconvénients possibles).

Vers le bac

ORAL Préparez un argumentaire pour un débat sur le thème suivant : « Faut-il remettre en question le libre-échange ? »

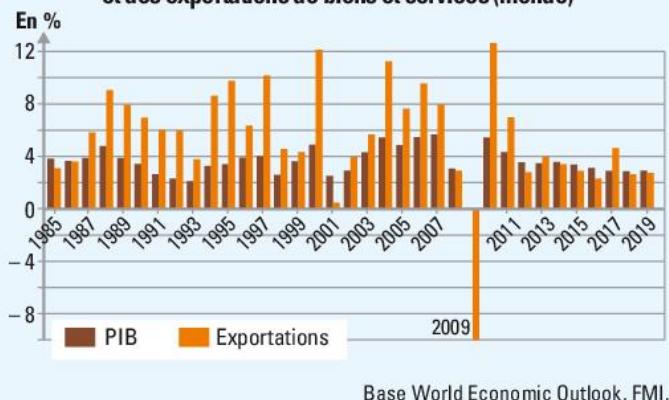
LE DÉFI DU RALENTISSEMENT DE LA Mondialisation

La dynamique commerciale a ralenti après la crise financière de 2008. Si le choc est initialement conjoncturel, plus de 10 ans plus tard le dynamisme commercial n'est pas reparti. L'intégration commerciale mondiale connaît-elle un ralentissement plus structurel ?

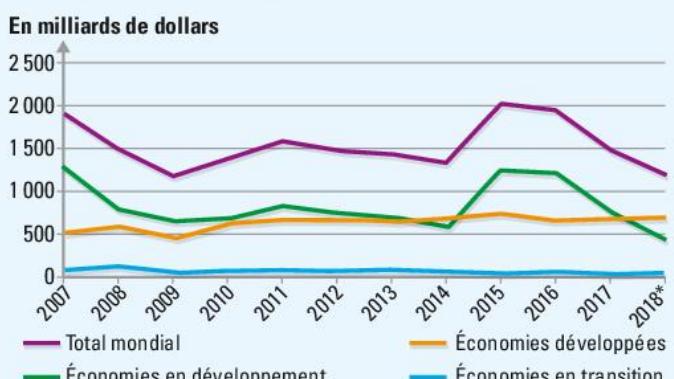
1

Le ralentissement durable du commerce international et des IDE

Graphique 1. Taux de croissance du PIB en volume et des exportations de biens et services (monde)



Graphique 2. Flux d'IDE par catégorie d'économies (2007-2018)



UNCTAD.

2

Un regain du protectionnisme

Le 15 novembre 2008, la déclaration commune du premier sommet du G20, réuni dans l'urgence pour coordonner les réponses à la crise financière, fut l'occasion pour les chefs d'État et de gouvernement de souligner « combien il est vital de rejeter le protectionnisme » et d'annoncer leurs efforts pour « parvenir cette année à un accord [...] conduisant à la conclusion de l'agenda pour le développement de Doha¹ », le cycle de négociations multilatérales alors en cours sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Dix ans plus tard presque jour pour jour, le président américain tweetait fièrement qu'il était « un homme de droit de douane » (*« I am a Tariff Man »*, dans un Tweet du 4 décembre 2018). En une décennie, les recommandations d'ouverture convenues ont fait place à la revendication du protectionnisme comme argument électoral, tandis que les menaces de droits de douane additionnels remplaçaient les rappels obligés à la nécessité de nouvelles libéralisations. Ce renversement saisissant illustre l'ampleur du chamboulement du contexte institutionnel et politique du commerce international.

Sébastien Jean, « Le commerce international en crise systémique », *L'Économie mondiale 2020*, CEPPII, La Découverte, 2019.

1. Dans le cadre de l'OMC, les pays négocient une réduction des droits de douane. Le cycle de Doha qui a débuté en 2001 demeure inachevé faute d'accords. Cela marque un affaiblissement du multilatéralisme.



Quel impact la crise de 2008 a-t-elle eu sur la mondialisation ? Melchior TV.



Le système commercial multilatéral et l'OMC connaissent une crise profonde. Depuis 2018, de fortes tensions commerciales, notamment entre la Chine et les États-Unis, ont entraîné une prolifération inquiétante de mesures et contre-mesures restrictives au commerce. Les États-Unis bloquent systématiquement le processus de nomination des membres de l'organe de règlements des différends (ORD) de l'OMC, ce qui affaiblit encore cette institution.

WTO : *World Trade Organization* (Organisation mondiale du commerce, OMC)

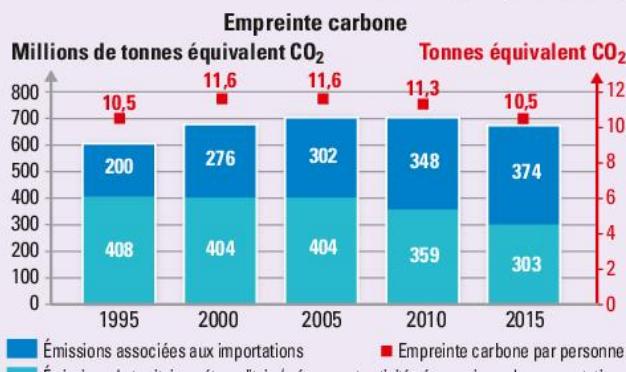
NATO : *North Atlantic Treaty Organization* (Organisation du traité de l'Atlantique nord, OTAN)

NAFTA : *North American Free Trade Area* (Accord de libre-échange Nord-américain, ALENA)

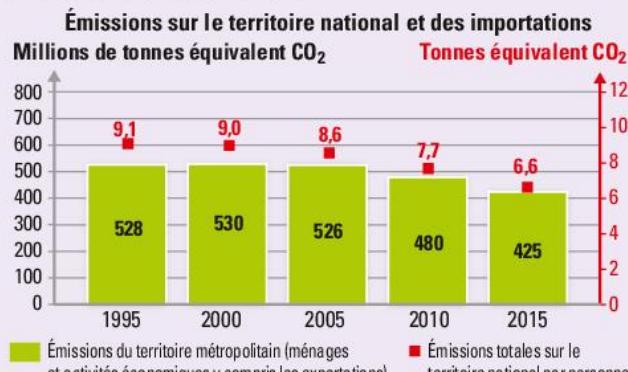
3

Commerce international et environnement

Évolutions comparées de l'empreinte carbone et des émissions



■ Émissions associées aux importations
■ Empreinte carbone par personne
■ Émissions du territoire métropolitain (ménages et activités économiques hors exportations)



Note : L'empreinte et l'inventaire portent sur les trois principaux gaz à effet de serre (CO₂, CH₄, N₂O); e = estimation.
Champ : France métropolitaine.

AIE ; FAO ; Citepa ; Douanes ; Eurostat ; Insee. Traitements : SDES, 2017.

4

Le coronavirus renforce des tendances au repli des économies sur leur marché intérieur

L'économie mondiale gardera des cicatrices du Covid-19. [...] Au-delà des effets économiques de court terme – coup de froid sur le tourisme, la restauration, les salons événementiels [...], le coronavirus renforce une tendance qui l'a précédé de plusieurs années. Les entreprises étaient devenues trop dépendantes des usines chinoises [...] : 20 % du commerce mondial en produits intermédiaires vient de Chine, contre 4 % en 2002. La Chine représente 30 % de la production industrielle mondiale. [...]

Le coronavirus a braqué les projecteurs sur ce problème. [...] Les multinationales cherchent toutes à raccourcir leurs chaînes d'approvisionnement, en diminuant le nombre de fournisseurs et en fabriquant près des régions où seront vendus les produits finaux [...]. Cette tendance date de 2014, lorsque les investissements directs vers la Chine ont commencé à reculer. Elle tient à de nombreux facteurs [...]. D'abord, le coût du travail augmente

dans le pays et chez ses voisins et l'avantage de la délocalisation décroît. Ensuite, les entreprises veulent minimiser leur empreinte écologique, et donc les transports. Enfin, la guerre commerciale sino-américaine les pousse à éviter les droits de douane.

La Chine ne tirera plus la croissance mondiale. Là aussi, c'est un changement de long terme accentué par le coronavirus. Avant l'épidémie, [...] le pays se tournait de plus en plus vers sa demande intérieure. Désormais, on espère que l'Empire du milieu ne plombera pas complètement l'activité mondiale. [...] L'ancienne industrie du monde veut devenir une économie tirée par la demande domestique et le secteur tertiaire.

Jade Grandin de l'Eprevier, Muriel Motte, « Coronavirus : les 7 mutations de l'économie mondiale », *L'Opinion*, 6 mars 2020.



▶ Exploiter les documents

- Montrez que le commerce international de marchandises et le PIB croissent approximativement au même rythme depuis 2012. (Document 1)
- Pourquoi le protectionnisme est-il réapparu ? (Document 2)
- Qu'est-ce que la crise du multilatéralisme et pourquoi remet-elle en question la mondialisation commerciale ? (Document 2)
- Pourquoi le ralentissement du commerce international pourrait-il être favorable à la lutte contre le dérèglement climatique ? (Documents 3 et 4)
- Quelles sont les conséquences du recentrage de la Chine sur son marché intérieur pour le commerce mondial ? (Document 4)

Vers le bac

EC Partie 3. Le ralentissement de la mondialisation est-il conjoncturel ?

Activité 1

Analyser des graphiques

Notions:
Libre-échange, protectionnisme éducateur

Modéliser les effets du libre-échange et du protectionnisme éducateur

Doc 1 Les effets du libre-échange

Figure 1. Le marché américain des smartphones en autarcie

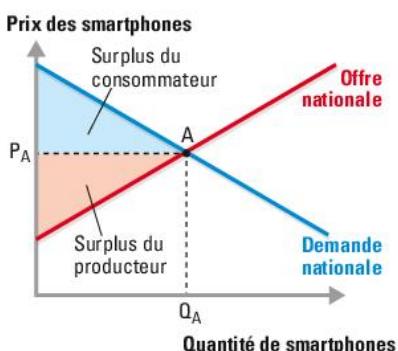


Figure 2. Le prix mondial des smartphones

En raison des importations, le prix intérieur des smartphones baisse de P_A à P_M .

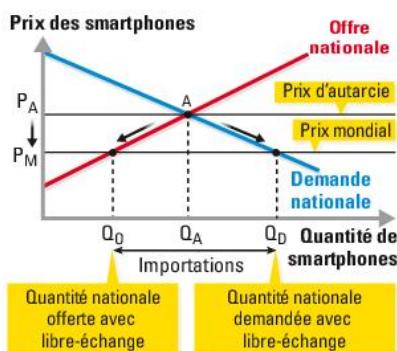
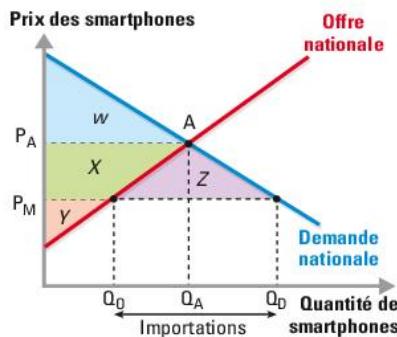


Figure 3. Les effets des importations sur le surplus du consommateur et le surplus du producteur



Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, De Boeck supérieur, 2019.

Doc 2 La politique commerciale stratégique

En 1985, J. Brander et B. Spencer, dans leur modèle de « Politique commerciale stratégique », montrent que sur un marché oligopolistique avec de fortes barrières à l'entrée (coût d'apprentissage + coût de la recherche et développement), un gouvernement peut avoir intérêt à subventionner une entreprise pour créer un « champion national ».

Supposons ainsi qu'on envisage de construire un nouveau type d'avions de transport sur grandes lignes qui représente un marché potentiel de 210 millions de dollars. Mais la fabrication exige un investissement de 110 millions de dollars. Le bénéfice escompté par une firme comme Boeing sera donc de 100. Supposons maintenant qu'une autre firme (Airbus) veuille se lancer sur le marché : chacune d'entre elles devant faire le même investissement initial de 110 millions d'euros.

En l'absence de subvention gouvernementale, les profits réalisés par les deux firmes sont donnés par cette matrice des jeux suivante :

Les gains et pertes des entreprises en l'absence de subvention

		Boeing	
		Produit	Ne produit pas
Airbus	Produit	Bénéfice Airbus ... Bénéfice Boeing -5	Bénéfice Airbus ... Bénéfice Boeing ...
	Ne produit pas	Bénéfice Airbus 0 Bénéfice Boeing 100	Bénéfice Airbus ... Bénéfice Boeing ...

Étape 1 Analyser les documents

Doc 1

- Présentez à partir de la figure 1, ce que décrivent le surplus du consommateur, le surplus du producteur et le gain à l'échange.
- À partir de la figure 2, expliquez l'impact de l'ouverture à l'échange international sur les prix et les quantités.
- En vous appuyant sur le nom des surfaces colorées (figure 3), comparez le surplus du consommateur, le surplus du producteur et le surplus global entre la situation en autarcie et la situation d'ouverture à l'échange international.

Doc 2

- Reproduisez et complétez le tableau.
- Airbus a-t-il intérêt à se lancer sur le marché dans de telles conditions ?
- Supposons maintenant que les gouvernements européens versent à Airbus une aide de 25 millions au cas où la firme se lancerait sur le marché que Boeing produise ou non. Reproduisez le tableau précédent dans l'hypothèse d'une subvention européenne versée à Airbus.
- Pourquoi la politique commerciale stratégique justifie-t-elle certaines formes de protectionnisme ?

Étape 2 Vers le bac

Le protectionnisme éducateur est-il toujours pertinent ?

Activité 2

Notions:
Compétitivité, exportations

↳ Faire une recherche sur internet et préparer un exposé

Le commerce extérieur de la France à partir du site de l'Insee

Doc «La mondialisation et la France en six questions» sur le site de l'Insee

À savoir

La **balance commerciale** mesure le solde des échanges de biens, de services, de revenus et de transferts courants entre résidents... et la **balance des transactions courantes** mesure le solde des échanges de biens et de services entre résidents et non-résidents.

Le **taux de couverture** est le rapport entre la valeur des exportations et celle des importations entre deux pays (ou deux zones).

Étape 1 ▶ Étudier des données

Rendez-vous sur le site de l'Insee «La mondialisation et la France en six questions» et répondez aux questions suivantes:

- 1 Comment se situe la balance commerciale de la France par rapport aux autres pays de l'Union européenne?
- 2 Pour quels produits la France a-t-elle un solde commercial excédentaire? déficitaire?
- 3 Avec quelle zone géographique la France échange-t-elle davantage?
- 4 Quel est le profil des entreprises exportatrices françaises?
- 5 Quel est l'impact du commerce extérieur de la France sur l'empreinte carbone?

Étape 2 ▶ Faire une recherche documentaire

- 1 Cherchez comment a évolué le solde de la balance commerciale française depuis 30 ans à partir notamment des données de la Direction générale du Trésor.
- 2 Trouvez les principaux facteurs explicatifs de l'évolution des échanges extérieurs français en vous concentrant notamment sur le rôle de l'euro, le type de spécialisation, la taille des entreprises exportatrices, la capacité à s'implanter sur de nouveaux marchés...
- 3 Cherchez comment la France parvient à s'insérer dans la chaîne de valeur mondiale avec quels atouts et quelles faiblesses.

Étape 3 ▶ Vers le bac

- 1 **ÉCRIT** Rédigez une synthèse pour expliquer les forces et les faiblesses du commerce extérieur français.
- 2 **ORAL** Préparez un exposé de 2 min sans support écrit pour expliquer pourquoi le déficit extérieur de la France s'est creusé depuis quelques années.

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

L'essentiel en 5 points

Le **commerce international** a connu une forte croissance après la Deuxième Guerre mondiale. Cela s'explique par une volonté politique d'ouverture (multilatéralisme) et par les **progrès technologiques** dans les transports et télécommunications.

Les **gains à l'échange** international et au libre-échange ont été mis en évidence par les économistes classiques et néoclassiques.

La **compétitivité des nations** se distingue de la **compétitivité des entreprises**. Une nation est compétitive si elle gagne des parts de marché sur ses concurrents mais aussi si elle garantit un niveau de vie et d'emploi élevé.

L'insertion dans les échanges internationaux a permis de réduire l'extrême pauvreté et les **inégalités externes** entre pays mais s'est traduite par le creusement des **inégalités internes**.

Le **protectionnisme éducateur** vise à permettre à l'industrie nationale de développer sa compétitivité. Dans la pratique, les États utilisent de manière pragmatique le **libre-échange** et le **protectionnisme**.

1 Certains facteurs expliquent la progression des échanges internationaux

a. L'ouverture au libre-échange et la baisse des coûts des transports

DOSSIER 1A

- Le commerce international s'est fortement développé après la Deuxième Guerre mondiale. Ainsi, depuis la signature de l'accord du GATT en 1947, de nombreuses barrières aux échanges se sont réduites. La baisse du coût des transports et les progrès technologiques ont également facilité l'ouverture commerciale. Le commerce international a cru trois fois plus vite que la production mondiale de 1947 à 2007.
- Les principaux acteurs du commerce international sont les grands pays développés en premier lieu (Amérique du Nord, Europe, et le Japon) puis à partir des années 1990, émergent de nouveaux acteurs, notamment la Chine.

b. Le rôle des écarts de dotations factorielles et technologiques

DOSSIER 1B

- Les avantages de l'ouverture au libre-échange sont mis en avant par les économistes classiques. David Ricardo démontre que chaque nation a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle elle dispose d'un **avantage comparatif**. Plus largement, les **dotations factorielles** des économies (modèle HOS) qui déterminent la **spécialisation** des économies (modèle HOS).
- Les économies se spécialisent aujourd'hui aussi sur des segments productifs en fonction de leur avantage comparatif: l'assemblage, intensif en travail peu qualifié, est réalisé dans les pays fortement dotés en travail peu qualifié; la conception est réalisée dans les pays fortement dotés en travail qualifié.

c. Les échanges intrabranches entre pays comparables

DOSSIER 1C

- La théorie économique classique explique le commerce de complémentarité et la **division internationale** du travail. Cependant, les échanges de produits similaires fabriqués dans des économies aux dotations proches représentent la majorité des échanges. On parle alors de **commerce intrabranche**. Il peut s'expliquer en partie par le goût des consommateurs pour la diversité.

- La décomposition internationale des processus productifs conduit à un accroissement du commerce international de produits décomposés (ou biens intermédiaires) provenant de la même branche.

d. L'internationalisation de la chaîne de valeur au cœur des échanges internationaux

DOSSIER 1D

- La **chaîne de valeur**, qui se définit comme l'ensemble des activités permettant de réaliser un produit fini, s'est internationalisée.
- Les firmes transnationales sont des acteurs essentiels de cette internationalisation qui repose sur leurs choix de localisation des segments productifs grâce à des investissements directs à l'étranger (IDE) ou à la sous-traitance internationale.

Mots-clés

L'avantage comparatif correspond au secteur d'activité dans lequel la productivité est relativement plus importante. Le secteur présentant un avantage comparatif est celui dans lequel il est rationnel de se spécialiser.

La dotation factorielle correspond aux facteurs de production (capital-travail, travail non qualifié-travail qualifié) disponibles dans une économie.

La spécialisation d'une économie consiste en l'orientation de la production dans le secteur relativement le plus efficace. Elle repose sur l'avantage comparatif.

Le commerce intrabranche correspond aux échanges de produits issus de la même branche d'activité. Il représente la majorité du commerce international aujourd'hui.

La chaîne internationale de valeur désigne l'ensemble des activités productives réalisées par les entreprises en différents pays au niveau mondial pour amener un produit ou un service du stade de la conception au stade de la production au consommateur final.

La compétitivité est la capacité à affronter la concurrence sur le marché. On distingue la **compétitivité-prix** et la **compétitivité coût** (capacité à proposer un produit à un prix ou coût inférieur) de la **compétitivité hors-prix** (capacité à vendre un produit indépendamment de son prix).

La productivité mesure le rapport entre la quantité produite et la quantité de facteurs de production utilisés (nombre d'heures de travail ou de salariés pour calculer la productivité du travail).

Le protectionnisme éducateur est une politique commerciale visant à protéger l'industrie nationale qui se développe de la concurrence d'une industrie étrangère avancée et plus compétitive. Il s'agit d'une mesure temporaire.

- Les stratégies de développement des pays émergents fondées sur les exportations ont joué un rôle fondamental dans la fragmentation des chaînes de valeur.

2 L'ouverture internationale met en concurrence les nations

a. Les causes des écarts de compétitivité entre nations DOSSIER 2 A

- La notion de compétitivité d'un pays doit être utilisée avec prudence comme le rappelle l'économiste Paul Krugman. Un pays n'est pas une entreprise, et il semble hasardeux de vouloir assimiler les deux.
- Ainsi, si la compétitivité d'un pays correspond à son aptitude à exporter, elle mesure aussi sa capacité à garantir une croissance des revenus réels de ses habitants soutenable dans le long terme. Un pays qui perd des parts de marché à un rythme soutenu souffre de ce point de vue d'une perte de compétitivité.
- Les économistes distinguent deux composantes essentielles: la **compétitivité-prix** et la **compétitivité hors-prix**.

b. L'impact de la productivité des firmes sur la compétitivité des nations DOSSIER 2 B

- La compétitivité d'une économie nationale passe par l'aptitude de ses firmes à surpasser la concurrence internationale et repose donc sur leur **productivité**: plus elles utilisent efficacement leurs facteurs de production et notamment le travail, plus elles sont en mesure d'abaisser leurs coûts. Cela leur permet de diminuer leurs prix et/ou d'accroître leurs marges et donc d'investir.
- Pour améliorer cette compétitivité des entreprises implantées dans l'économie nationale, les pouvoirs publics peuvent mettre en œuvre des dispositifs permettant de réduire les coûts de production ou d'améliorer leur compétitivité hors-prix (politiques favorables à la R&D).

b. Les effets contrastés de l'ouverture au commerce international DOSSIER 2 C

- Les économies émergentes à l'instar de la Chine et de l'Inde ont bénéficié de leur insertion dans les échanges en bénéficiant d'un **effet de rattrapage** en termes de PIB par habitant. On a ainsi observé une réduction des inégalités externes entre pays développés et émergents.
- Mais le gain à l'échange peut être inégalement réparti entre pays et laisser apparaître des gagnants et des perdants de la mondialisation commerciale. Les **pays moins avancés (PMA)** restent ainsi à l'écart des effets positifs de la mondialisation.
- En outre, les **inégalités internes** aux pays se creusent notamment au détriment des travailleurs les moins qualifiés dans les pays développés et émergents.

3 Le choix de la politique commerciale a des conséquences multiples

a. Quelles justifications pour le protectionnisme ? DOSSIER 3 A

- Un argument très tôt développé en faveur du protectionnisme est rattaché à Friedrich List qui considère que le développement industriel nécessite de protéger l'industrie nationale tant qu'elle n'est pas suffisamment compétitive pour affronter la concurrence internationale. Il s'agit du **protectionnisme éducateur**.
- La **politique commerciale stratégique** justifie aujourd'hui la protection de certains secteurs stratégiques.

b. L'arbitrage entre libre-échange et protectionnisme DOSSIER 3 B

- L'arbitrage entre libre-échange et protectionnisme semblait tranché en faveur du premier. Dans la pratique les mesures protectionnistes non douanières sont largement utilisées notamment les normes techniques et sanitaires.
- En définitive, c'est en général une approche pragmatique qui domine et qui permet aux pays de se protéger contre les effets pervers du libre-échange.

Ne pas confondre

DIT et segmentation de la chaîne internationale de valeur

On parle de **division internationale du travail (DIT)** pour le commerce de produit fini (les productions nationales sont échangées) alors que la **segmentation de la chaîne de valeur** reflète une organisation mondiale de la production dans laquelle s'échangent des produits semi-finis.

IDE et sous-traitance internationale

Un **investissement direct à l'étranger (IDE)** consiste pour une firme en l'acquisition ou la création d'au moins 10 % d'une unité de production en dehors du territoire d'origine alors que la **sous-traitance internationale** consiste à faire faire par une autre entreprise un élément du produit ou le produit (externalisation de la production). Dans ce cas, l'entreprise achète la production à l'entreprise sous-traitante en payant un prix sur le marché.

Chiffres clés



Entre 1950 et 2007, le commerce international a augmenté **3 fois plus vite** que la production mondiale. Les deux augmentent environ au même rythme depuis 2012.



Le taux d'ouverture mondial (exportations mondiales rapportées au PIB mondial) s'élève aujourd'hui à environ **28 %** du PIB mondial.



Le commerce interbranche représente aujourd'hui **36 %** des échanges et le commerce intrabranche **64 %** des échanges.



« La seule façon de sauver la mondialisation est de ne pas la pousser trop loin. »

Dani Rodrik (1957 –), économiste turc, professeur à la John F. Kennedy School of Government de l'Université Harvard.

Synthèse

SYNTHESE
ANIMÉE

QUELS SONT LES FONDEMENTS DU COMMERCE INTERNATIONAL ET DE L'INTERNATIONALISATION DE LA PRODUCTION ?

QUOI ?

Commerce international : ensemble des flux de biens et services entre différents pays



Internationalisation de la production : fait pour une entreprise de produire au-delà de ses frontières nationales d'origine

⇒ Mondialisation de l'économie

On va produire ici !



POURQUOI ?

Le commerce international s'est fortement développé après la Seconde Guerre mondiale et la production s'est internationalisée.

Baisse du coût des transports



CAUSES

Progrès technologique



Grâce à Internet, je peux en un clic commander un produit à l'étranger.

Volonté politique d'ouverture

Accord du GATT 1947
harmonise la politique douanière des signataires

CONSÉQUENCES



DAVID RICARDO

Spécialisation des économies

Chaque économie a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle elle dispose d'un avantage comparatif.

Cela entraîne la division internationale du travail selon les dotations factorielles des économies (modèle HOS)

Internationalisation de la chaîne de valeur

Chaîne de valeur : ensemble des activités permettant de réaliser un produit fini

Les étapes de ma production ont lieu dans différents pays.



s'internationalise
firms transnationales
✓ IDE
✓ Sous-traitance internationale

AVANTAGES

Gains à l'échange

- ✓ + de choix de biens et services, + grande variété
Remarque : le commerce intrabranche représente la majorité des échanges
- ✓ ↓ des coûts de production
- ✓ ↑ de la compétitivité des entreprises (compétitivité-prix, compétitivité hors-prix)
- ✓ ↑ de la compétitivité de certaines nations = Aptitude à exporter + croissance du revenu/hbt
- ✓ Réduction des inégalités externes entre pays émergents et pays développés



POLITIQUE COMMERCIALE

✓ Protectionnisme : politique visant à protéger les entreprises nationales de la concurrence étrangère

✓ Protectionnisme éducateur



Il faut protéger l'industrie nationale tant qu'elle n'est pas suffisamment compétitive pour affronter la concurrence internationale.

INCONVÉNIENTS

- ✓ L'échange international est inégal
 - pays du Nord et pays émergents bénéficiant d'un effet de rattrapage s'enrichissent...
 - au détriment des PMA
- ✓ Menace sur l'emploi peu qualifié dans les pays les plus développés (les inégalités internes se creusent)
- ✓ Dégradation de l'environnement, surtout dans les pays exportateurs à bas coûts



- ✓ Protectionnisme sur certains secteurs stratégiques
- ✓ Protectionnisme défensif N. KALDOR
 - 💡 Pratiques protectionnistes douanières et non douanières (normes techniques et sanitaires)
 - ⚠ L'arbitrage entre libre-échange et protectionnisme n'est pas si tranché

1 Vérifier des affirmations

Vrai ou faux ?

- a. La baisse des coûts des transports est un facteur déterminant dans la mondialisation des échanges.
- b. Les échanges commerciaux progressent toujours plus vite que le PIB mondial.
- c. Les pays émergents sont aujourd’hui surtout exportateurs de produits agricoles et importateurs de produits manufacturés.
- d. Un pays dispose d’un avantage comparatif s’il produit un bien ou un service moins cher que ses partenaires.
- e. Un pays dispose d’un avantage comparatif s’il dispose d’un facteur de production en abondance.
- f. Le GATT puis l’OMC ont contribué à la réduction des tarifs douaniers, ce qui a favorisé la progression des échanges.
- g. Les échanges intrabranches peuvent être de trois types : échanges croisés de variété ou de gamme et échanges de produits décomposés dans le cadre de la DIPP notamment.
- h. La fragmentation de la chaîne de valeur s’organise selon l’avantage comparatif des territoires : conception et marketing dans les pays développés, production et assemblage dans les pays émergents.

2 Définir les principales notions

Retrouvez la ou les bonne(s) réponse(s).

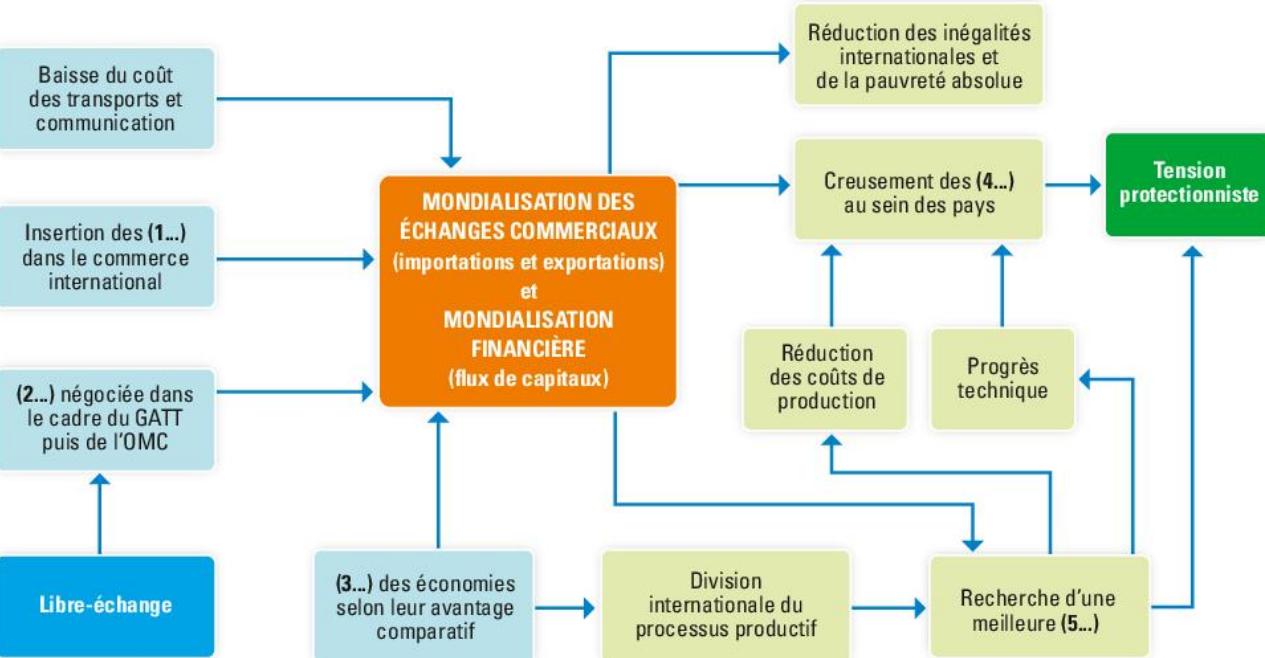
- 1. Les pays comparables échangent entre eux :
 - a. car ils font un échange interbranche.
 - b. parce que les échanges intrabranches permettent un gain de variété et des échanges de gammes.
 - c. parce qu’ils développent des échanges de produits décomposés d’une même branche dans le cadre de la DIPP.
- 2. La compétitivité des entreprises :
 - a. peut être une compétitivité-prix ou hors-prix.
 - b. est déconnectée de la compétitivité des nations.
 - c. dépend de la capacité de s’insérer dans la DIPP.
- 3. La division internationale du processus productif (DIPP) :
 - a. explique le développement du commerce intrafirme.
 - b. réduit les échanges intrabranches.
 - c. permet de bénéficier des avantages comparatifs des pays où les filiales d’une firme transnationale (FTN) sont installées.

3 Compléter un schéma

Complétez le schéma à l’aide des termes suivants :

- a. compétitivité b. spécialisation c. baisse des tarifs douaniers d. inégalités internes e. pays émergents

Causes et effets de la mondialisation



Mobiliser ses connaissances

4 Compléter un tableau de synthèse du cours

Associez chacun des arguments suivants à une case numérotée du tableau ci-dessous.

a. La politique commerciale stratégique justifie le protectionnisme éducateur. **b.** Subtilité des outils du protectionnisme pour se protéger des effets négatifs du libre-échange. **c.** Les pays développés se spécialisent dans des productions à plus forte valeur ajoutée et les pays émergent dans des phases de production à plus faible valeur ajoutée. **d.** Creusement des

écart de revenus entre travailleurs non qualifiés et qualifiés. **e.** Les politiques publiques peuvent chercher à améliorer la compétitivité-prix (baisse des coûts de production) ou hors-prix (investissement en recherche et développement...). **f.** Baisse des tarifs douaniers et des obstacles au commerce avec la mise en place du GATT puis de l'OMC.

Les principales évolutions du commerce international	Ouverture internationale et mise en concurrence des économies	L'arbitrage entre libre-échange et protectionnisme
<p>1 Les facteurs de la progression des échanges</p> <ul style="list-style-type: none">– baisse du coût des transports et communication– insertion croissante des pays émergents– le libre-échange qui favorise la spécialisation selon l'avantage comparatif et doit permettre un gain à l'échange	<p>3 Compétitivité des nations et des entreprises</p> <ul style="list-style-type: none">– La compétitivité des nations ne se limite pas à la capacité à gagner des parts de marché mais cherche à améliorer le niveau de vie et d'emploi.– La compétitivité peut être prix ou hors-prix.– L'amélioration de la productivité des entreprises favorise leur compétitivité.	<p>5 Le rôle du protectionnisme</p> <ul style="list-style-type: none">– la justification d'un protectionnisme éducateur temporaire pour les industries dans l'enfance– maintien de tensions protectionnistes– diversité des modalités du protectionnisme au-delà de l'usage des tarifs douaniers
<p>2 Les caractéristiques du commerce international</p> <ul style="list-style-type: none">– forte progression des échanges de produits manufacturés et de services– développement des échanges intrabranches entre pays développés et pays en développement– spécialisation des économies selon leurs dotations factorielles qui détermine la DIPP– rôle actif des FMN, la DIPP et la répartition de la chaîne de valeur	<p>4 Les gagnants et les perdants de la mondialisation</p> <ul style="list-style-type: none">– une réduction des inégalités entre pays développés et en développement (effet de rattrapage, baisse de la pauvreté absolue)– une progression des inégalités internes au sein des pays développés et en développement– marginalisation des pays moins avancés	<p>6 Le subtil dosage entre libre-échange et protectionnisme</p> <ul style="list-style-type: none">– effets pervers du protectionnisme (rentes pour les secteurs protégés, hausse des prix, risque de représailles, frein à la destruction créatrice) qui plaide en faveur d'un usage pragmatique du libre-échange et du protectionnisme– usage stratégique du protectionnisme par les pays émergents comme stratégie d'insertion dans le commerce international

5 Connaître les auteurs clés du chapitre

Retrouvez dans la liste suivante les analyses correspondant aux auteurs suivants.

1. Adam Smith (1723-1790) dans *Recherche sur la nature et les causes et la richesse des nations* (1776)
2. David Ricardo (1772-1823) dans *Des principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817)
3. modèle HOS (Heckscher-Ohlin-Samuelson)
4. Friedrich List (1789-1846) dans *Système national de l'économie politique* (1841)

a. Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle sa productivité relative est la plus forte (ou son coût relatif le plus bas), même s'il ne produit pas moins cher que ses concurrents.

b. La spécialisation des économies s'explique non par les différences de productivité du travail, mais par des différences de dotation en facteurs de production (capital et travail). L'échange se réalise selon la «loi des proportions des facteurs»: «L'échange international est un échange de facteurs abondants contre des facteurs rares: un pays exporte les biens dont la production exige une grande quantité de facteur qu'il possède en abondance».

c. L'utilisation des droits de douane peut favoriser l'émergence d'entreprises nationales compétitives. Il s'agit de la thèse du protectionnisme éducateur, qui consiste pour un État à protéger, pour un temps, les industries jeunes et fragiles.

d. Chaque agent économique doit se spécialiser dans la production de ce pour quoi il est le meilleur. C'est ce qui doit conduire alors à une division du travail, source d'efficacité et donc de richesse. Les nations, comme les individus, doivent se spécialiser dans les productions pour lesquelles elles sont les plus productives et échanger leurs surplus.

6 Relier les arguments et leur illustration

Associez les explications suivantes aux données chiffrées ou références qui les illustrent.

1. Les pays développés implantent des filiales ou rachètent des sites dans les pays émergents pour localiser leur production dans les pays qui présentent des avantages en termes de coûts de production.
2. Les pays développés échangent des biens et services au sein d'une même branche car les consommateurs demandent des produits plus diversifiés ou des gammes différentes.
3. L'ouverture des économies s'est traduite par une réduction des écarts entre pays développés et émergents.
4. La mondialisation se caractérise par une insertion croissante des pays en développement dans les échanges internationaux.
5. L'implantation de filiales par les firmes multinationales ou leur recours à des réseaux de sous-traitants conduisent les pays du Sud à échanger plus entre eux dans le cadre de la DIPP.

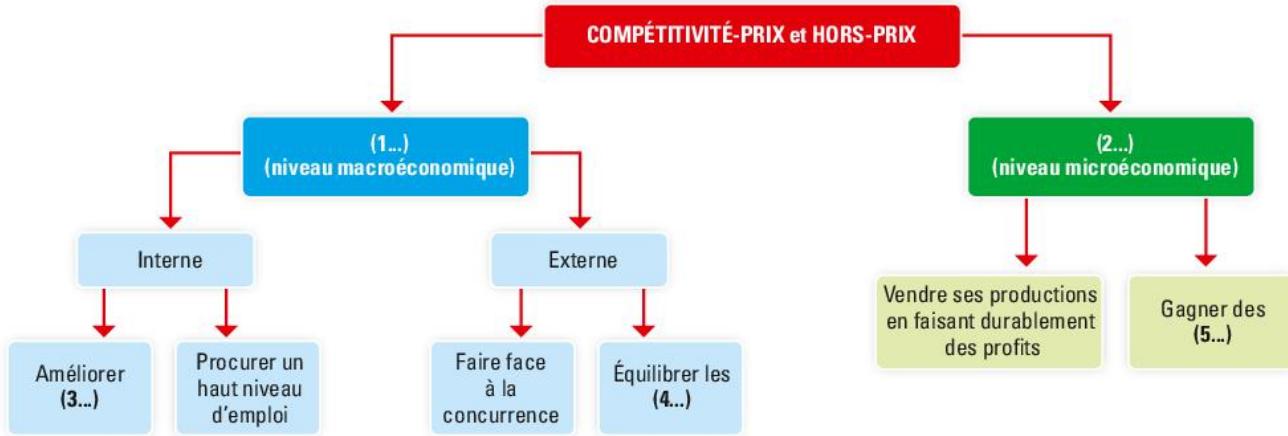
- a. En 2018, selon la CNUCED, les pays en développement et en transition absorbent plus de 55 % des flux d'IDE.
- b. Ainsi, en 1990, le PIB par habitant de la Chine représentait 8 % du PIB moyen des pays développés et représente aujourd'hui 30 % de ce PIB.
- c. Les pays en développement assurent aujourd'hui plus de 50 % des échanges internationaux contre 20 % en 1970.
- d. La part du commerce Sud-Sud est passée de 8 % à 37 % entre 1990 et aujourd'hui.
- e. Le commerce intrabranche représente plus de 60 % des échanges entre pays développés.

7 Compléter un schéma de cours

Complétez le schéma suivant à l'aide de ces termes.

- a. balances courantes b. compétitivité des nations c. des parts de marché d. le niveau de vie des populations
 e. compétitivité des entreprises

Compétitivité des entreprises et des nations



8 Synthétiser ses connaissances sur le libre-échange et le protectionnisme

Reproduisez et complétez ce tableau en plaçant les numéros des arguments suivants dans la bonne case.

	Libre-échange	Protectionnisme
Avantages		
Limites		

1. baisse de l'incitation à innover
2. spécialisation selon l'avantage comparatif
3. protection des industries naissantes (protectionnisme éducatrice)
4. mauvaise allocation des ressources en faveur de secteurs peu compétitifs
5. allocation optimale des ressources
6. gain de tous les pays à l'échange

7. hausse des prix à la consommation et des produits importés
8. protéger de l'emploi dans des secteurs concurrencés
9. baisse des prix des produits importés
10. efforts d'innovation et en matière de productivité pour faire face à la concurrence
11. risque de conflits commerciaux
12. risque de mauvaise spécialisation qui dégrade les termes de l'échange
13. bénéfice des agents économiques d'une plus grande diversité de produits
14. pression à la baisse sur les salaires et l'emploi des moins qualifiés.

Tout pour réviser

Le vocabulaire à maîtriser

Réalisez votre lexique pour ce chapitre à partir des mots-clés suivants.

- Libre-échange, mondialisation, taux d'ouverture, GATT, OMC, multilatéralisme, accords commerciaux, taxe douanière, exportations, importations ➔ **Dossier 1 A, p. 56**
- Avantage absolu, avantage comparatif, division internationale du travail (DIT), dotation factorielle ➔ **Dossier 1 B, p. 58**
- Échanges interbranches, échanges intrabranches, différenciation des produits, commerce univoque, commerce croisé ➔ **Dossier 1 C, p. 60**
- Fragmentation du processus productif ou de la chaîne de valeur, firme transnationale ou multinationale, échanges intra-firmes, investissement direct à l'étranger, investissement de portefeuille, sous-traitance, externalisation ➔ **Dossier 1 D, p. 62**
- Compétitivité des nations, des entreprises, compétitivité-prix, compétitivité hors-prix ➔ **Dossier 2 A, p. 64**
- Productivité, coût salarial unitaire, montée en gamme ➔ **Dossier 2 B, p. 66**
- Transferts de technologie, inégalités internes, inégalités externes ➔ **Dossier 2 C, p. 68**
- Protectionnisme, protectionnisme éducateur, protectionnisme tarifaire, protectionnisme non tarifaire, politique commerciale stratégique ➔ **Dossier 3 A, p. 70**
- Libre-échange, protectionnisme ➔ **Dossier 3 B, p. 72**

En seconde

- **Chapitre 2:** production, entreprises, combinaison des facteurs de production
- **Chapitre 6:** inégalités, qualification

En première

- **Chapitre 1:** marché en concurrence pure et parfaite, surplus du consommateur, gain à l'échange
- **Chapitre 2:** économies d'échelle, théorie des jeux

Les auteurs à connaître

Synthétisez vos connaissances sur ces auteurs et leurs concepts clés.

- David Ricardo et les avantages comparatifs ➔ **Dossier 1 B, p. 58**
- Adam Smith et les avantages absolus ➔ **Dossier 1 B, p. 58**
- Le modèle HOS ➔ **Dossier 1 B, p. 58**
- Branko Milanovic et la courbe de l'éléphant ➔ **Dossier 2 C, p. 68**
- Friedrich List et le protectionnisme éducateur ➔ **Dossier 3 A, p. 70**

Ne pas confondre

Assurez-vous de bien maîtriser les phénomènes ou concepts en vous entraînant à les distinguer.

- Avantage absolu et avantage comparatif
- Dotations factorielles et fragmentation de la chaîne de valeur
- Délocalisations et externalisation
- Échanges interbranches et interbranches
- Échanges intrabranches de produits finis (échange croisés de gamme et variété) et de produits décomposés (semi-finis)
- Échanges intrafirmes et échanges intrabranches
- Compétitivité-prix et compétitivité hors-prix
- Coût horaire du travail et coût salarial unitaire
- Compétitivité et productivité
- Inégalités internes et externes
- Libre-échange et gain à l'échange
- Protectionnisme tarifaire et non tarifaire

Les schémas et tableaux à connaître

Assurez-vous que vous êtes capable de comprendre et reproduire le contenu des tableaux et schémas suivants.

- Les échanges Sud-Sud et Nord-Nord ➔ **Dossier 1 C, p. 60**
- La courbe du sourire ➔ **Dossier 1 D, p. 62**
- Les effets positifs du libre-échange ➔ **Dossier 2 C, p. 68**
- Les instruments et justifications du protectionnisme ➔ **Dossier 3 A, p. 70**
- Les effets pervers du libre-échange et du protectionnisme ➔ **Dossier 3 B, p. 72**
- Les effets du libre-échange sur le surplus total ➔ **Activité 1, p. 76**
- Causes et effets de la mondialisation ➔ **Mobiliser ses connaissances, p. 81**
- Compétitivité des entreprises et des nations ➔ **Mobiliser ses connaissances, p. 83**

Idées de sujets disciplinaires pour le Grand oral

- Vers une démondialisation ?
- Le tourisme : une industrie qui se mondialise
- Comment lutter contre l'optimisation fiscale dans une économie mondialisée ?
- Comment les FTN déterminent les spécialisations de pays
- Les FTN sont-elles plus puissantes que les États ?
- L'OMC joue-t-il encore un rôle dans la gouvernance économique mondiale ?
- Trump : le pari du bras de fer commercial

Les mécanismes à comprendre

Assurez-vous que vous avez repéré les mécanismes à comprendre.

- Quels sont les facteurs ayant favorisé l'ouverture des économies aux échanges internationaux
- Comment la spécialisation favorise un gain à l'échange
- Pourquoi des pays comparables échangent entre eux
- Comment les dotations factorielles déterminent la fragmentation de la chaîne de valeur mondiale
- Comment la productivité des entreprises participe à la compétitivité des nations
- Comment les politiques publiques peuvent améliorer la productivité-prix et structurelle des entreprises
- Comment la mondialisation réduit les inégalités entre pays mais creuse les inégalités internes
- Comment le protectionnisme éducateur favorise l'industrialisation
- Quels sont les effets positifs du libre-échange et ses effets pervers
- Quels sont les effets positifs du protectionnisme et ses effets pervers

Idées de sujets interdisciplinaires pour le Grand oral

Avec les arts

- Le commerce international des œuvres d'art
- L'art et la mondialisation: assiste-t-on à une diversification de la culture artistique avec le développement de la mondialisation ?
- Le cinéma s'est-il américainisé avec la mondialisation ?

Avec l'HGGSP

- La mondialisation est-elle un phénomène nouveau ?
- Les migrations à l'échelle mondiale: comment expliquer les mouvements migratoires observés à l'échelle de la planète ?
- La Chine dans la mondialisation: vers une nouvelle hégémonie ?
- Pétrole, mondialisation et conflits

Avec humanités, littérature et philosophie

- Comment expliquer les succès littéraires planétaires ?
- La mondialisation est-elle source de violence ?

Avec les mathématiques

- Comment les algorithmes transforment-ils la mondialisation de l'économie ?

Avec la physique-chimie

- Produire un médicament à l'échelle planétaire permet-il d'en favoriser l'accès à toutes les populations ?

Avec les SVT

- Mondialisation et environnement: la mondialisation va-t-elle à l'encontre du développement durable ?
- Mondialisation et pandémies

Les problématiques possibles pour la partie 3 de l'EC ou la dissertation

- Quels sont les facteurs de la progression des échanges internationaux de marchandises ?
- Comment peut-on expliquer les échanges internationaux de marchandises ?
- Pourquoi les échanges commerciaux se font-ils entre pays comparables ?
- Quels sont les déterminants des stratégies d'internationalisation de la production des firmes multinationales ?
- Quels sont les causes et les effets de la fragmentation de la chaîne de valeur mondiale ?
- Par quelles stratégies les entreprises cherchent-elles à accroître leur compétitivité ?

- Quels sont les facteurs de la compétitivité des nations ?
- La mondialisation réduit-elle les inégalités ?
- Quels sont les gagnants et les perdants de la mondialisation ?
- Quels sont les avantages du protectionnisme/du libre-échange pour les producteurs et les consommateurs ?
- La participation au commerce international est-elle toujours avantageuse ?
- Le commerce international et l'internationalisation de la production n'ont-ils que des avantages ?
- Quels risques présentent les mesures protectionnistes ? / Dans quelle mesure le recours au protectionnisme est-il souhaitable ?

Pour en savoir plus

À lire

- Michaël Joubert, Lionel Lorrain, *Économie de la mondialisation*, Armand Colin, 2015.
- Pierre-Noël Giraud, *Les Globalisations. Emergences et fragmentation*, Sciences humaines, 2018.
- Dani Rodrik, *La Mondialisation sur la sellette*, De Boeck, 2018.

À voir

- *La mondialisation expliquée par Sébastien Jean, directeur du CEPPII*, Melchior.fr.
- *Qooq: une tablette tactile fabriquée en France ?*, LCI.
- *Les pays ouverts aux échanges sont-ils plus inégalitaires ?*, France Tv éducation.
- *La mondialisation, créatrice d'inégalités ?*, France Tv éducation.



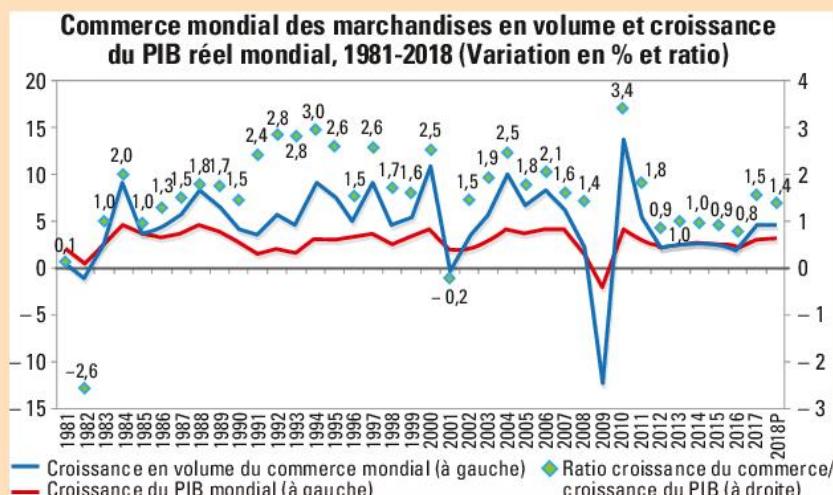
Épreuve composée

Partie 1 Mobilisation des connaissances (4 points)

Distinguez compétitivité-prix et compétitivité hors-prix.

Partie 2 Étude de document (6 points)

1. Montrez, à l'aide de données chiffrées, l'impact du ralentissement de la croissance mondiale sur le commerce mondial des marchandises.
2. Comparez l'évolution du PIB et des exportations mondiales jusqu'à la crise.



Rapport sur le commerce mondial, OMC, 2019.

Partie 3 Raisonnement à partir d'un dossier documentaire (10 points)

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous présenterez les principaux facteurs explicatifs du développement des échanges internationaux.

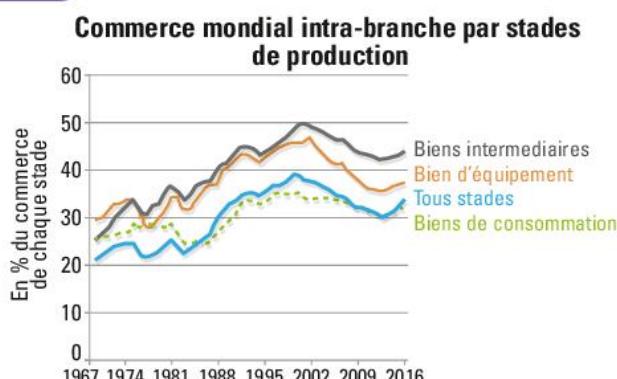
Doc 1

Pas facile d'établir si la baisse des coûts de transport est un déterminant ou une conséquence de l'intensification du commerce, mais une chose est sûre, les deux sont étroitement liés. Entre 1974 et 2004, le coût du transport maritime a quasiment été divisé par 2 (de 10 % de la valeur des importations en 1974 à 5,8 % en 2004) et le coût du transport aérien a diminué de près de 40 % (de 13 % à 8 %). Trois facteurs ont joué. Tout d'abord, les innovations technologiques, surtout dans le secteur aérien, avec l'amélioration du design et des matériaux utilisés pour la

construction des ailes d'avion réduisant les temps de trajet. Ensuite, l'amélioration des infrastructures portuaires, surtout en Asie. Enfin, des changements organisationnels dans la conception des réseaux de transports, avec notamment le système de *hub & spoke*, aidant à optimiser les itinéraires, et l'usage accru des conteneurs permettant d'acheminer des marchandises dans des caissons standardisés et automatisés.

Jezabel Couppey-Soubeyran (dir.),
Carnets graphiques, CEPPII, 2018.

Doc 2



Les stades de production regroupent les produits selon leur usage : en amont des processus productifs, les biens primaires sont utilisés tels quels ou transformés ; parmi les biens intermédiaires, les produits semi-finis feront l'objet d'autres transformations tandis que les pièces détachées ou composants, produits déjà finis, sont destinés à l'assemblage ; en aval, les biens d'équipement sont destinés à l'usage final des producteurs alors que les biens de consommation le sont à l'usage final des consommateurs.

Alix de Saint Vaulry, Deniz Ünal, « Commerce intra- versus inter-branches, regain de similitudes ? », Carnets graphiques, « L'économie mondiale dévoile ses courbes », CEPPII, 2018.

Dégager des informations d'un graphique

Fiche méthode

Application au sujet

Étape 1 Comprendre le sujet

- ▶ Lire les **consignes** du sujet
- ▶ Repérer les **mots-clés** du sujet et les définir.

- Partie 2 : Distinguez les consignes données par chacune des questions du sujet.

Étape 2 Repérer et définir

- ▶ Il faut d'abord **repérer certaines informations** qui entourent le graphique : la **source** (qui a produit ce document ?) ; le **titre** ; la **date** et le **lieu** ; les **grandeur**s abordées et leurs **unités** (milliers, %...);
- ▶ Il faut **définir le vocabulaire** en le reliant à vos connaissances.

- Présentez le graphique (sources, unités) en le situant dans l'espace et dans le temps.
 - Définissez les termes importants du graphique.
- Conseil : Demandez-vous pour le graphique de la partie 2, à quoi sert le ratio croissance du commerce sur croissance du PIB.

Étape 3 Comprendre et analyser le graphique

- ▶ Il est parfois possible de **se servir du titre pour dégager des éléments** qui peuvent aider à la compréhension.
- ▶ **Donner un sens aux axes** des abscisses et des ordonnées.
- ▶ **Lire un ou plusieurs chiffres** pour s'assurer de la bonne compréhension des données.
- ▶ **Mettre en évidence les principales évolutions**, les chiffres extrêmes ou les évolutions qui paraissent contradictoires.
- ▶ **Dégager des périodes, procéder à des regroupements** (de pays par exemple),....
- ▶ **S'appuyer sur des calculs** (proportion, taux de variation...) pour rendre compte des évolutions.

Partie 2. Répondez à la question 1.

Exemple : En 2018, le PIB mondial s'est accru de près de 3 % et les exportations mondiales de 4,2 %. Les exportations mondiales de marchandises en volume se sont donc accrues 1,4 fois plus vite que le PIB mondial.

Partie 2. Quel constat principal permet de dégager le graphique ? Répondez à partir de cela à la question 2.

Exemple : Il ressort du graphique que le taux de croissance des exportations a toujours été plus soutenu que le taux de croissance économique, ce qui atteste de l'interdépendance croissante des économies. La crise a toutefois conduit en 2009 à une forte baisse du commerce international (de 12 %), plus que proportionnelle par rapport à la baisse du PIB réel mondial. Le commerce international peine ensuite à retrouver sa dynamique.

Étape 4 Rédiger la réponse

- ▶ Proposer un **plan de réponse au brouillon** à chacune des questions et passer à la rédaction de la réponse.
- ▶ **Se relire** afin de traquer les maladresses et les fautes.

Rédigez une réponse à la question 1 et à la question 2.

Conseil : le travail au brouillon pour organiser la réponse apparaît indispensable en particulier pour la question 2.

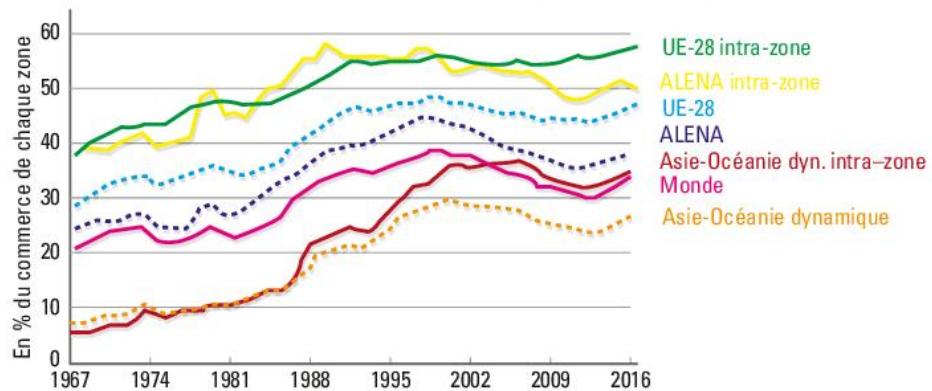
Entraînez-vous sur le graphique de la partie 3.

Dissertation

Sujet : Dans quelle mesure l'ouverture des économies au commerce international présente-t-elle des avantages ?

Doc 1

Le commerce mondial intra- et inter-zone par grande zone régionale

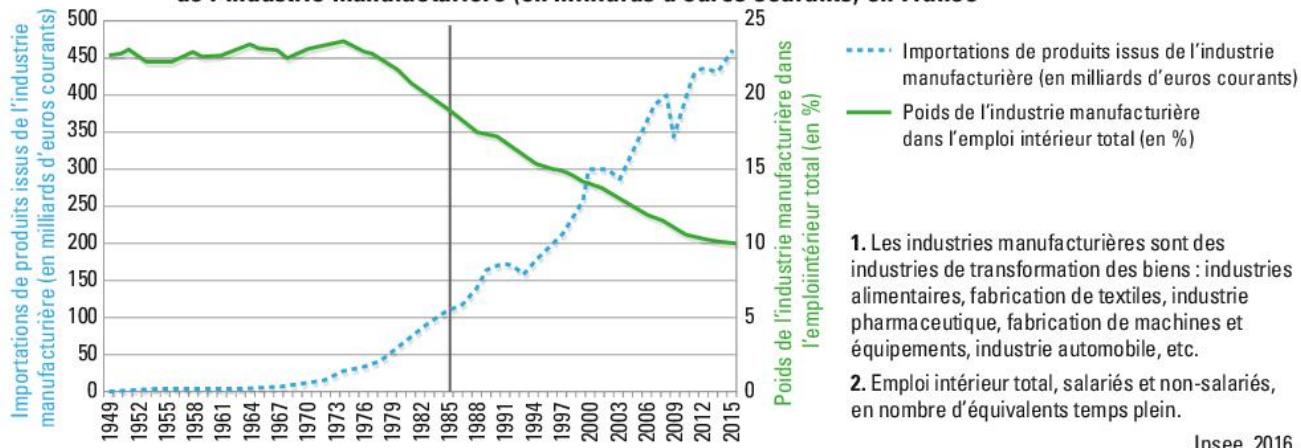


Note : « Asie-Océanie dynamique » comprend l'AsEAN plus Australie, Chine, Corée du sud, Hong-Kong, Inde, Japon, Nouvelle-Zélande et Taïwan.

Alix de Saint Vaulry et Deniz Ünal, « Commerce intra- versus interbranches, regain de similitudes ? », Carnets graphiques, « L'économie mondiale dévoile ses courbes », CEPII, 2019.

Doc 2

Poids de l'industrie manufacturière¹ dans l'emploi intérieur total² (en %) et importations de produits de l'industrie manufacturière (en milliards d'euros courants) en France



1. Les industries manufacturières sont des industries de transformation des biens : industries alimentaires, fabrication de textiles, industrie pharmaceutique, fabrication de machines et équipements, industrie automobile, etc.
2. Emploi intérieur total, salariés et non-salariés, en nombre d'équivalents temps plein.

Insee, 2016.

Doc 3

Selon le *Rapport sur les inégalités mondiales* publié par l'École d'économie de Paris, la part du revenu national perçue par les 10 % les plus riches est passée en Europe de 32 % en 1980 à 37 % en 2016. Et pourtant l'Europe reste le continent le moins inégalitaire. Aux États-Unis, cette part est passée de 35 % en 1980 à 47 % en 2016. Et en Chine l'augmentation a été de 28 % à 41 % sur la même période. Loin toutefois de l'Inde et du Brésil où les 10 % les plus riches perçoivent aujourd'hui 55 % du revenu national...

Reste que dans le même temps les inégalités entre grandes régions du monde se sont fortement réduites. C'est une évolution très positive. En trente ans, 1,5 milliard d'humains sont sortis de la pauvreté. Mais dans les pays riches, surtout depuis la crise de 2008, la colère gronde au sein de la classe moyenne qui a le sentiment d'avoir pâti de la mondialisation, ses revenus ayant crû moins vite que celui des plus riches.

Alain Guillemoles, « Le capitalisme malade des inégalités », *La Croix*, 20 mai 2019.

Exploiter un dossier documentaire

Fiche méthode

Étape 1 Dégager les informations pertinentes de chaque document au regard du sujet

- **Dégager les idées principales de chaque document** (arguments des auteurs, tendance générale d'un tableau ou d'un graphique).
- **Illustrer la ou les idées principales par une donnée.**
- **Interpréter les données statistiques** et ne pas se contenter de les restituer. Il s'agit ici de mobiliser vos connaissances pour proposer une analyse.
- **Extraire ensuite des idées secondaires et les interpréter.**
- **Veiller à citer la source des documents utilisés** : ne vous contentez pas de mettre le numéro du document entre parenthèses.

Application

- Faites une première lecture afin de dégager l'apport principal de chaque document pour montrer les avantages ou les désavantages de l'ouverture internationale.

- Assurez-vous que vous êtes capable d'extraire une ou des données pertinentes pour illustrer l'idée principale qui ressort du document.

Exemple (doc.1) : Pour le document 1, le constat général est que les échanges internationaux intra-branche progressent dans toutes les zones commerciales et au sein de ces mêmes zones à partir des années 1980 pour atteindre leur apogée à la veille des années 2000.

- Présentez une donnée chiffrée illustrant l'idée principale. Interprétez-là.

Exemple (doc.1) : Les échanges intra-branche représentent 39 % du commerce mondial en 1999 contre 23 % en 1981. L'ouverture croissante des économies et l'approfondissement de la régionalisation en Europe comme en Amérique ont favorisé les échanges et la division internationale du travail.

- Recensez des éléments plus détaillés de chaque document et analysez-les.

Exemple (doc.1) : Il faut vous demander s'il y a une différence de nature entre les échanges intra-branche de chaque zone géographique. Reliez bien au rôle de la DIPP dans le développement des échanges entre pays émergents et développés.

Étape 2 Établir des liens entre vos documents et les relier à vos connaissances

- **Faire apparaître les oppositions et complémentarités entre documents** et montrer comment certains arguments ou illustrations répondent à d'autre.
- **Ordonner les arguments des documents en les regroupant par thématiques** abordées et selon, le cas échéant, un ordre d'importance.
- **Dégager les exemples et chiffres importants des documents.**
- **Mobiliser ses connaissances pour chaque thématique** (références théoriques, mécanismes, vocabulaire précis...). Compléter avec d'autres idées.
- **Bien définir les termes utilisés dans vos analyses.**

- Montrez comment le document 2 peut compléter le document 3.

Exemple (docs.2 et 3) : La réduction de la pauvreté absolue dans le monde relevée dans *Le rapport sur les inégalités mondiales* (extraire le chiffre) s'explique notamment par l'amélioration du niveau de vie (PIB par habitant) de grands pays peuplés, comme la Chine et l'Inde. Cela se traduit pourtant, selon le texte, par un affaiblissement de la classe moyenne des pays développés. En effet, selon l'Insee, les importations de produits manufacturés étaient très faibles jusqu'aux années 1970 mais elles atteignent désormais autour de 460 milliards d'euros courant (doc 2). L'ouverture aux importations et le développement des échanges intrabranche de produits décomposés dans le cadre de la DIPP (doc 1) peuvent participer à la désindustrialisation des pays développés, mais aussi à leur spécialisation dans des productions à plus forte valeur ajoutée. Cela se fait au détriment des actifs moins qualifiés et plus substituables et au profit de salariés plus qualifiés (progrès technique biaisé).

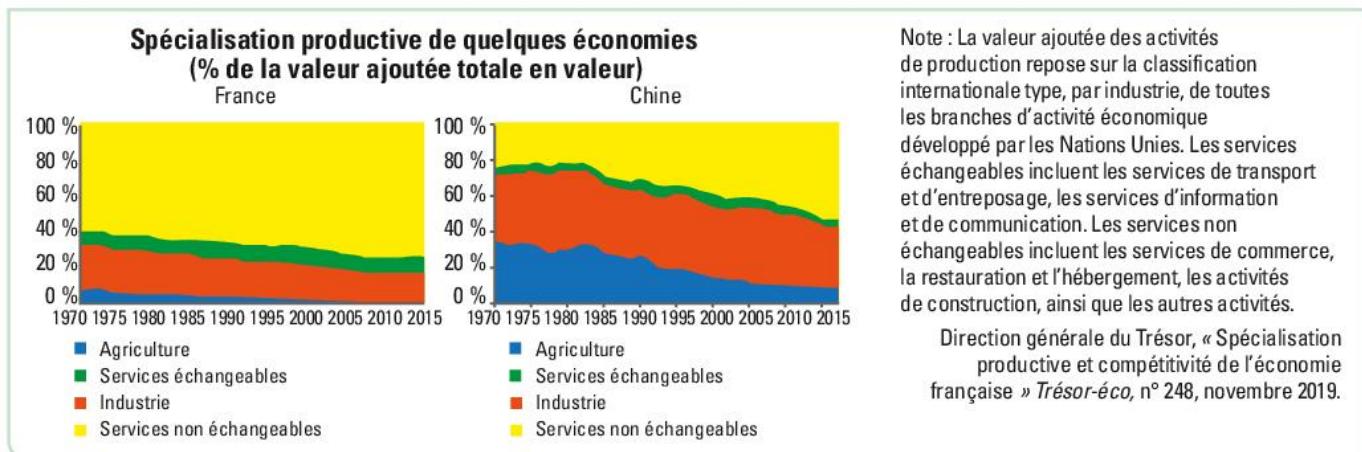
Épreuve composée

Partie 1 Mobilisation des connaissances (4 points)

Présentez, en veillant à bien justifier votre réponse, un avantage et un inconvénient engendré par le recours au protectionnisme pour un pays.

Partie 2 Étude de document (6 points)

1. Comparez la spécialisation productive des États-Unis avec celle de la Chine.
2. Expliquez en quoi les dotations factorielles et technologiques peuvent permettre de comprendre la spécialisation internationale de ces économies.

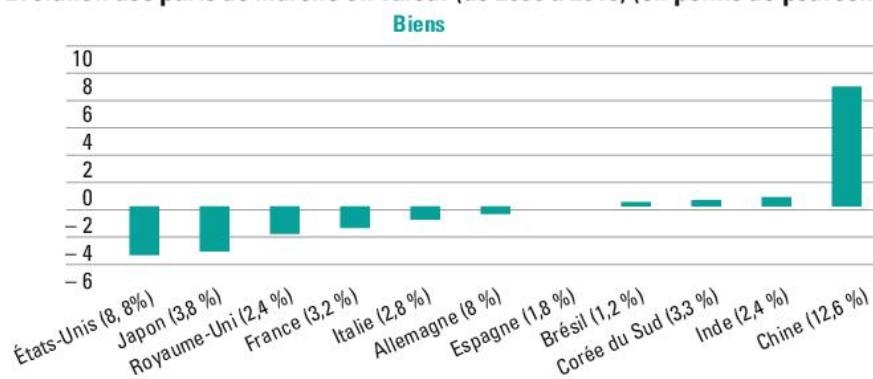


Partie 3 Raisonnement à partir d'un dossier documentaire (10 points)

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous expliquerez sur quoi repose la compétitivité d'un pays.

Doc 1

Évolution des parts de marché en valeur (de 2000 à 2018) (en points de pourcentage ; niveau de 2018 entre parenthèses)



Raphaël Chiappini « Quels sont les pays compétitifs aujourd'hui ? », Cahiers Français n° 413, novembre-décembre 2019.

Doc 2

Les 6 premiers pays européens dans quatre dimensions de la nouvelle économie

Robots (en % du stock UE)		Nombre de brevets/PIB		Nombre d'entreprises en tête en R&D		Nombre de licornes ¹	
Allemagne	44 %	Suède	9,8	Allemagne	134	Royaume-Uni	15
Italie	14 %	Finlande	7,4	Royaume-Uni	134	Allemagne	5
France	7 %	Allemagne	6,1	France	71	France	2

1. Ce terme désigne des *start-up* de la nouvelle économie, souvent associées à des économies de plate-forme, qui ont atteint plus d'un milliard de dollars de capitalisation. L'identification des *licornes* permet d'évaluer le dynamisme dans la nouvelle économie, en matière de créativité, d'entrepreneuriat et de financement de l'innovation.

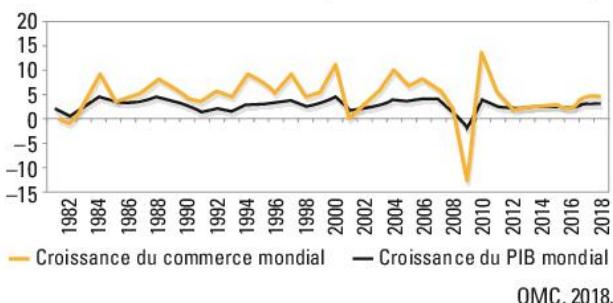
Sarah Guillou, « La spécialisation européenne : entre passé industriel et futur numérique. » Cahiers français n° 407, novembre-décembre 2018.

Dissertation

Sujet : Doit-on renoncer au protectionnisme ?

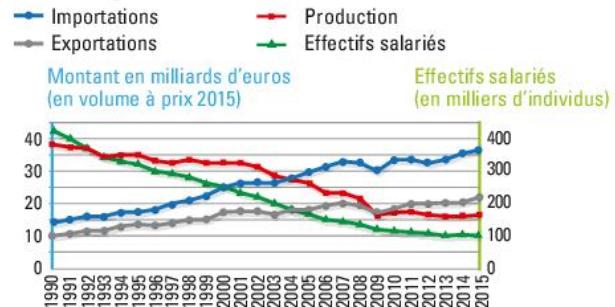
Doc 1

Évolution en volume du commerce mondial des marchandises et du PIB (variation annuelle en %)



Doc 2

Le textile en France depuis 1990 : effectifs, production et commerce extérieur



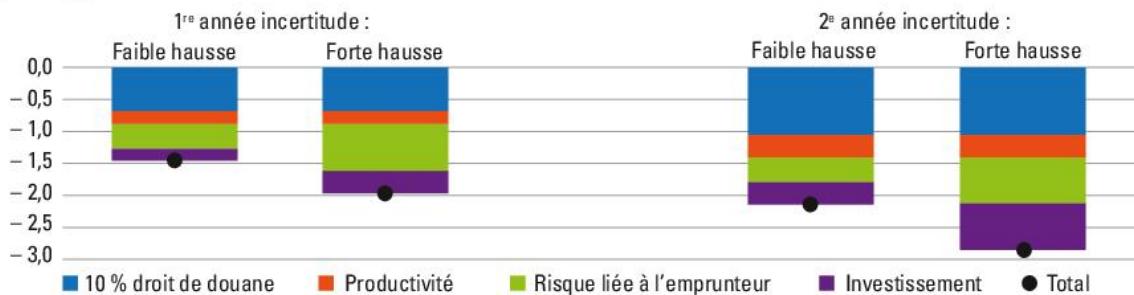
Lecture : en 2015, en France, 103 000 salariés sont employés dans l'industrie textile : la production d'articles textiles s'élève à 16,4 milliards d'euros, les importations à 36,5 milliards et les exportations à 22 milliards.

Champ : branches de la fabrication textile, de l'industrie de l'habillement et de l'industrie du cuir et de la chaussure.

« L'industrie textile en France : une production mondialisée, sauf pour les produits de luxe et les textiles techniques »,
Insee Première, n° 1714, octobre 2018.

Doc 3

Impact d'une hausse généralisée de 10 points de pourcentage des droits de douane sur le PIB mondial en volume Écart par rapport au scénario de référence en %



Note : Un relèvement généralisé de 10 points de pourcentage des droits de douane à l'importation pourrait réduire le PIB mondial de 1 % après deux ans. En outre, une baisse de la productivité, une hausse du coût de financement du capital et une plus faible demande d'investissement viendraient augmenter le coût du protectionnisme. Au total, la réduction du PIB mondial en volume atteindrait 3 % en deux ans.

A. Berthou, C. Jardet, D. Siena, U. Szczerbowicz, « Quel serait le coût d'une guerre commerciale mondiale ? »,
Bloc-Note Éco, Banque de France, 19 juillet 2018.

Doc 4

La rhétorique de Trump repose, entre autres, sur la réduction du déficit commercial américain : celui-ci s'élève à plus de 500 milliards de dollars, ce qui en fait le plus gros déficit mondial. En concentrant une grande partie de son action sur cet objectif, beaucoup ont affirmé que Trump était un mercantiliste : cela traduit une politique économique offensive ayant pour but d'accumuler le plus gros surplus commercial. Mais la [...] politique protectionniste de Trump vient du

fait qu'il juge ce déficit comme étant le reflet des dysfonctionnements et des injustices économiques que subissent les États-Unis dans la mondialisation actuelle. Selon lui, réduire le déficit commercial, c'est donc protéger l'économie américaine de partenaires commerciaux déloyaux.

« Donald Trump vs. Xi Jinping : vers une nouvelle guerre commerciale ? », BSI Economics, 20 juin 2018.